

**Semaine de réveil de la
Gestion chrétienne
de la vie – 2024**



Dieu en premier

...

Mon style de vie

30 novembre – 7 décembre

Page 2

Prêt à payer le prix

Page 6

La loi tribale de Dieu

Page 14

Les outils pour la mission : dons et talents

TABLE DES MATIÈRES

- 1** Éditorial
- 2** Prêt à payer le prix
- 6** La loi tribale de Dieu
- 10** La valeur inestimable de la santé
- 14** Les outils pour la mission : dons et talents
- 18** La tapisserie du temps : tisser du sens dans chaque minute
- 22** Les fondements de la pratique de la dîme
- 26** Une vie consacrée à la cause de Dieu
- 30** Un appel urgent à chercher Dieu en premier

AUTORISATION

La revue de la Semaine de réveil de la Gestion chrétienne de la vie, 2024, accorde l'autorisation pour que n'importe quel article (non une réimpression) soit imprimé pour être utilisé dans le cadre d'une église locale, tel un petit groupe, l'École du sabbat ou la salle de classe. Le crédit suivant doit être donné : « Utilisé avec l'autorisation de la revue de la Semaine de réveil de la GCV, 2024. Copyright © 2024. » Une permission écrite peut être obtenue pour tout autre utilisation.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les articles de cette publication ont été revus pour un public ciblé et la nature de la revue de la Semaine de réveil de la GCV, 2024. Les citations bibliques sont empruntées à la version Segond 21 de la Bible pour la traduction française de cette revue.

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

Le contenu ou les opinions exprimés, impliqués ou inclus dans n'importe quel article recommandé sont seulement ceux des auteurs et non ceux des éditeurs de la revue de la Semaine de réveil de la GCV, 2024. Les éditeurs, cependant, soutiennent ces ressources sur la base de leurs riches contributions dans le domaine du ministère de la Gestion chrétienne de la vie et supposent que les lecteurs appliqueront leurs propres évaluations critiques lorsqu'ils les utiliseront.

La revue de la Semaine de réveil de la Gestion chrétienne de la vie, 2024, est publiée chaque année par les Ministères de la GCV de la Conférence générale des adventistes du septième jour.®

Directeur :

Marcos Bomfim

Directeur associé :

Aniel Barbe

Secrétaire principale de rédaction :

Johnetta B. Flomo

Rédacteur en chef :

Aniel Barbe

BarbeA@gc.adventist.org

Rédactrice adjointe :

Johnetta B. Flomo

FlomoJ@gc.adventist.org

Secrétaire de rédaction :

Megan Mason

Mise en page et conception :

180 Degree Ministries

info@180.social

Contactez-nous : 12501 Old Columbia Pike Silver

Spring, MD 20904 USA

Téléphone : +1 301-680-6157

gcstewardship@gc.adventist.org

www.facebook.com/GCStewardshipMinistries

www.issuu.com/Dynamicsteward

CRÉDITS BIBLIQUES

Pour le français, les citations bibliques sont empruntées à la version Segond 21.



DIEU EN PREMIER
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE

Choisir Dieu en premier

Les signes des temps nous entourent de partout (1 Pierre 4.7). Les prophéties des derniers jours se déroulent sous nos yeux (Amos 3.7). Pourtant 8,1 milliards de personnes ont besoin de connaître l'amour et les plans merveilleux de Dieu pour chacune de leurs vies (Jérémie 29.11). Ces personnes seront atteintes à mesure que Son Esprit nous donnera la puissance (Zacharie 4.6) qui résulte d'une vie marquée par le réveil et la réforme : « Le plus grand et le plus urgent de nos besoins, c'est celui d'un réveil de la véritable piété parmi nous. Notre premier souci devrait être de le rechercher » (Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 141).

« Les chrétiens devraient se préparer à l'orage qui va bientôt éclater et les surprendre d'une manière terrifiante. Pour cela, il faut une étude approfondie de la Parole de Dieu et une vie conforme à ses préceptes »

(Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 475).

La Semaine de réveil de la GCV, 2024, intitulée « Dieu en premier ... mon style de vie », nous offre une autre occasion de réfléchir à l'importance de la réforme dans les détails pratiques de notre vie quotidienne. Une réforme externe découle d'un réveil intérieur qu'on ne « peut attendre qu'en réponse à la prière » (Ellen G. White, *True Revival*, p. 9).

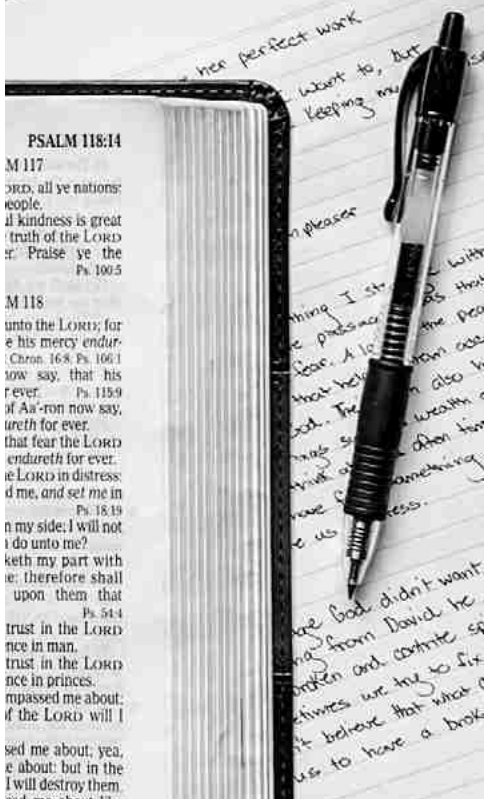
Je suggère que nous adoptons trois attitudes importantes dans notre relation personnelle avec Dieu pendant cette semaine spéciale :

1 Connaître : Nous sommes appelés à apprendre les desseins de Dieu pour notre vie en examinant chaque sujet, en le personnalisant et en prenant des décisions pratiques. Nous devons explorer les Saintes Écritures chaque jour et appliquer Ses ordres d'amour à notre vie. Les écrits de l'Esprit de prophétie nous invitent à être diligents dans notre recherche de Dieu : « Ceux qui revêtiront toute l'armure de Dieu et qui consacreront un certain temps chaque jour à la méditation, à la prière et à l'étude des Écritures seront connectés avec le Ciel et exerceront une influence salvatrice et transformatrice sur ceux les entourent » (Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 112 ; c'est nous qui soulignons). Notre application à rechercher Dieu apportera une vitalité spirituelle renouvelée à notre existence.

2 Humilier : Approchons-nous chaque jour de notre Seigneur avec humilité (Jacques 4.6), et Il élèvera chacun de nous (Jacques 4.10) en permettant que l'influence de Son Esprit sur notre vie produise le réveil et la réforme (Romains 12.2). Ellen G. White affirme : « Mais c'est notre devoir, par la confession, l'humiliation, la repentance et la prière sincère, de remplir les conditions auxquelles Dieu a promis de nous accorder Ses bénédictions » (Ellen G. White, *True Revival*, p. 9).

3 Se soumettre : Soumettons totalement notre vie à notre Seigneur, et Il nous assurera une vie de victoires (Jacques 4.7). La soumission de notre vie inclut chaque jour le don de notre temps, de nos relations, de notre corps/santé, de nos talents/dons et de nos biens/avoirs pour que le Seigneur nous utilise puissamment dans la mission qu'Il nous a confiée personnellement. Reconnaitre qu'Il est le Propriétaire de toutes choses, qu'Il nous a donné tout ce que nous sommes et avons (1 Chroniques 29.14) et que nous devons Le mettre en premier, nous aidera en tant que famille de croyants dans l'unité, l'amour et le service du Christ.

Cette semaine, plaçons Dieu en premier et engageons-nous à la fidélité et à la générosité dans tous les domaines de notre vie, y compris la dîme et les offrandes régulières, proportionnelles et systématiques. Ainsi, le Sauveur nous utilisera de manière efficace pour atteindre les autres et les aider à rencontrer Jésus-Christ, notre Sauveur. « Que le Seigneur dirige votre cœur vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ » (2 Thessaloniens 3.5). Amen !



Guillermo Biaggi

Vice-président général de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, États-Unis

Prêt à payer le prix

« Ainsi donc, aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple » (Luc 14.33).

La Gestion chrétienne de la vie met l'accent sur le fait de devenir disciples du Christ. Elle s'étend au-delà des activités de rassemblement de fonds. En fait, il est plus facile de donner nos ressources occasionnellement ou même régulièrement à l'Église que de vivre comme Jésus le voudrait pour nous. L'ultime défi de la Gestion chrétienne de la vie est de suivre le Christ dans tous les aspects de notre vie.

L'Écriture définit le concept du discipulat chrétien en nous poussant à imiter les vertus du Christ. Nous sommes appelés à faire preuve d'une fidélité absolue (1 Corinthiens 4.2). D'après Jésus, le véritable discipulat a un prix (Luc 14.25-33). Nous reviendrons sur ce passage de l'Évangile comme première réflexion de la Semaine de réveil de la GCV, 2024.

Luc 14.25-33 dit : « De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna et leur dit : 'Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple. En effet, si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer. Autrement, si après avoir posé les fondations il ne peut pas la terminer, tous ceux qui le verront se mettront à se moquer de lui en disant : 'Cet homme a commencé à construire et il n'a pas pu finir.' De même, si un roi part en guerre contre un autre roi, il s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes affronter celui qui vient l'attaquer avec vingt mille. Si ce n'est pas le cas, alors que l'autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.' »

Nous pouvons faire deux premières observations sur ce passage. Tout d'abord, Jésus est Celui qui définit le véritable discipulat. Puisque le discipulat implique d'être comme Jésus, qui, mieux que Lui, peut expliquer son essence ? Ensuite, ces paroles sont destinées à la foule qui suit Jésus, sur les « réalités du discipulat ». Elles soulignent ce qui doit être compris et pratiqué par ceux qui suivent actuellement Jésus : des individus déjà engagés dans le cheminement de la foi au sein de l'Église. Luc 14.25-33 s'adresse directement à nous, chers frères et sœurs.



Roberto Herrera
Directeur de la GCV, Division
interaméricaine, Miami,
États-Unis

QUATRE LEÇONS CLÉS SUR LE VÉRITABLE DISCIPULAT

On devient disciple lorsque Dieu occupe la première place dans notre vie (Luc 14.26).¹

Ce passage parle d'affections antagonistes qui se disputent notre amour, par rapport à notre amour pour Dieu. Dans les rangs de ceux qui suivent le Christ, certains accordent la priorité à leur amour pour leurs parents, leurs maris, leurs épouses ou leurs enfants, en le mettant au-dessus de leur amour pour Dieu. Leur loyauté et leur service pour Dieu viennent après leur loyauté et leur service pour les autres. Puis, il y a ceux qui accordent la priorité à l'amour de soi-même en le mettant au-dessus de leur amour pour Dieu. Ce verset nous informe catégoriquement que, si Dieu n'occupe pas la première place dans notre vie, nous ne pouvons devenir de vrais disciples. Bien

que nous puissions passer toute notre vie à être des membres d'église ou des suiveurs de Jésus, le véritable discipulat est pour ceux qui mettent Dieu en premier.

Lorsque Dieu exige que nous Le mettions en premier, Il le fait pour donner à notre foi une ancre sûre et inamovible. La foi qui dépend de nos relations avec les autres court le risque d'être instable. Tant que nous vivons sur cette Terre, il y aura toujours une forte probabilité d'être trompés par ceux que nous estimons le plus. De plus, accorder la priorité à notre affection pour les autres aux dépens de Dieu peut nous amener sur un sentier dangereux, loin des instructions de Dieu.

On devient disciple lorsqu'on renonce à ce qui paraît être bien pour faire ce qui est bien (Luc 14.27).²

Ce texte mentionne la croix que doit porter chaque véritable disciple. Souvent, suivre le Christ nous rendra peut-être étranges aux yeux du monde, et les gens nous considéreront comme bizarres. Par conséquent, ceci peut provoquer la moquerie, le mépris et la possibilité d'être ridiculisés. Il est donc impossible pour une personne dont la priorité est de plaire à tous ou de s'adapter sans discernement aux circonstances, de devenir un disciple du Christ. Le monde, tel qu'il est aujourd'hui, n'est pas un habitat naturel pour atteindre l'objectif de faire la volonté de Dieu.

L'exemple biblique type d'un discipulat inébranlable est celui des trois jeunes Hébreux à Babylone. Leurs ennemis supposaient que leur foi en Dieu n'était valable que pour les beaux jours, ou seulement après avoir reçu leur salaire. Ces mêmes ennemis croyaient que, lorsque la

fournaise serait chauffée sept fois plus que la normale, leur foi s'effondrerait. Cependant, ces jeunes gens décidèrent d'être des disciples en toutes circonstances. Ils n'avaient pas attendu d'être dans cette épreuve pour prendre cette décision. Dans Daniel 3.16, ils répondirent au roi avec audace : « Ô Nebuchadnetsar, nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. » En substance, ils disaient au roi : « Notre décision est déjà prise ; tu connais déjà notre point de vue. Nous ne servons pas tes dieux. Si jamais notre Dieu ne nous délivre pas, nous sommes prêts à porter cette croix et à en payer le prix. »

Lorsque la fournaise dans notre vie est chauffée sept fois plus que la normale, nos résolutions et engagements tendent-ils à fondre ? Le discipulat est pour ceux qui veulent toujours porter Sa croix.

On devient disciples en se consacrant à Dieu de manière permanente (Luc 14.28-30).³

Suivre le Christ est comparable à un mariage bibliquement correct : l'engagement de toute une vie. Lorsqu'on décide de suivre le Christ, on ne se préoccupe pas du cheminement à venir ni de ce qui pourrait se passer durant les trois premiers mois. On fonce jusqu'à la ligne d'arrivée. Le cheminement chrétien est une vie de foi, ce qui signifie que nous ne savons pas exactement quand nous recevrons tout ce que Dieu a promis, et que nous ne pouvons pas prévoir chaque éventualité du voyage. C'est l'essence de la foi ! D'après Hébreux 11.1, « la foi, c'est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas. »

Nous avons l'assurance de la Parole de Dieu, qui garantit notre destinée éternelle

lorsque nous vivons selon Son objectif jusqu'à la fin. Pour devenir un véritable disciple, on doit se consacrer à Lui et à Sa vérité jusqu'au bout. Dieu demande à ceux qui Le suivent de prendre en considération le coût de Le suivre ; une allégeance aveugle est dangereuse. Cependant, les chrétiens doivent faire preuve de persévérance malgré l'adversité, poussés par leur amour pour le Christ. Bien que les difficultés de la vie puissent blesser, leur amour ne les amène pas à se décourager. Cet amour durable transforme les individus en créant un profond sentiment d'identité et d'objectif. Imitons la persévérance de Dieu, qui est toujours avec nous et ne nous abandonne jamais ! (Matthieu 28.20).

4 On devient disciples lorsqu'on vit selon les conditions requises (Luc 14.31, 32)

Dans ces versets de conclusion, Jésus nous avertit contre la stupidité de prétendre Le suivre tout en vivant comme ça nous plaît. Autrement dit, le discipulat chrétien signifie être conscient et comprendre les conditions nécessaires pour s'assurer la victoire. Jésus a utilisé une terminologie liée à la guerre pour susciter chez ses auditeurs le besoin d'être attentifs aux conditions requises pour obtenir la victoire.

Le cheminement d'un disciple ressemble à une expédition guerrière ; ce n'est pas une promenade de plaisir à la plage dans la soirée, qui ne comporte pas de risques. Au contraire, Jésus souligne que nous sommes engagés dans une guerre ! Un ennemi dangereux nous guette, cherchant à nous détruire. Ses forces sont plus nombreuses et bien plus puissantes ; nous sommes en minorité. Le discipulat est périlleux ; l'ennemi nous tend des pièges, et nous inflige des blessures et des pertes. Nous devons donc rester vigilants, être au bon endroit et équipés d'armes efficaces. Un échec dans ce domaine aura pour conséquence la retraite ou la capitulation à l'ennemi.

Comment sommes-nous informés des ordres de marche ? Comment pouvons-nous

identifier les dangers qui se présentent à nous ? La réponse se trouve dans la Parole de Dieu. Quelle autre arme pourrait nous sauver de l'attaque de l'ennemi, en plus de la prière de la foi ? Et comment pouvons-nous espérer arriver au bout sans nous soutenir les uns les autres avec amour, comme des camarades de combat ?

Nous ne luttons pas seulement contre Satan, qui a déjà été vaincu par Jésus, mais principalement contre nous-mêmes. Le « moi » essaie constamment de prendre la place de Dieu par le biais de l'égoïsme, de l'orgueil, des mensonges et de notre apathie spirituelle. Cette situation est si pertinente qu'Ellen G. White nous conseille : « Consacrez-vous à Dieu dès le matin ; que ce soit là votre premier soin. Votre prière doit être : 'Prends-moi, O Dieu, comme Ta propriété exclusive. Je dépose tous mes plans à tes pieds. Emploie-moi aujourd'hui à ton service. Demeure en moi, et que tout ce que je ferai soit fait en toi' » (*Le meilleur chemin*, p. 68).

« Bien que nous puissions passer toute notre vie à être des membres d'église ou des suiveurs de Jésus, le véritable discipulat est pour ceux qui mettent Dieu en premier. »

Chers frères et sœurs, pour conclure, nous avons été appelés à une aventure de foi. L'objectif final est d'être comme le Christ. Nous devons être prêts à l'atteindre en payant le prix. Mettez Dieu en premier, choisissez de faire ce qui est bien à n'importe quel prix, de vous engager envers Lui de manière permanente et

de vivre selon les exigences de notre profession de foi. Cet appel n'est pas que pour ceux qui sont membres d'église, mais pour ceux qui désirent la conversion à Dieu et s'engagent à être Ses disciples. Demandons à Dieu de nous aider à payer le prix d'être Ses disciples, aujourd'hui et pour toujours ! Que Dieu vous bénisse !

Questions de réflexion

- 1 Quelles sont les différences entre être un membre d'église et être un disciple ?
- 2 Quels obstacles empêchent le croyant de vivre pleinement une vie de disciple ?
- 3 Dans mon cheminement spirituel, quels sont les facilitateurs du véritable discipulat ?

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui Je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire »
(Jean 15.5).

Dieu en premier ...

mon style de vie

Je choisis, avec l'aide de Dieu, de mettre de côté les premiers moments de chaque jour pour communier avec le Seigneur par le moyen de la **PRIÈRE**, de **l'ÉTUDE** de la Bible, des écrits de l'Esprit de prophétie et de la leçon de l'École du sabbat, et du **CULTE DE FAMILLE**.

Engagement :
jour 1

Les lois tribales mondiales

Cultiver des relations positives

Quelle est votre tribu ? Dans de nombreuses sociétés d'aujourd'hui, les gens vivent dans des unités familiales tout à fait isolées, ou même seuls. La valeur de la famille étendue et de la communauté n'est parfois pas aussi appréciée que dans les cultures dans lesquelles les tribus et les familles des populations jouent un rôle bien plus essentiel.

Quelqu'un a un jour défini avec humour notre « tribu » en ces termes : « Lorsque vous voyez des gens qui non seulement tolèrent vos bizarreries, mais les célèbrent avec des cris de joie de 'Moi, aussi !' assurez-vous de les chérir. Parce que ces excentriques sont votre tribu ! »

On peut définir notre « tribu » comme notre famille immédiate, notre famille étendue, notre famille d'église, notre communauté, ou même

notre famille mondiale. En tant qu'économistes ou gestionnaires de Dieu, nous sommes appelés à prendre bien soin de notre tribu et de notre famille. L'une des manières de le faire est d'encourager et de cultiver des relations positives.

Hébreux 10.25 nous rappelle l'importance de passer du temps avec notre « tribu ». L'auteur nous encourage à ne pas négliger de nous rencontrer, comme c'est la coutume de certains, mais de prendre le temps de nous encourager mutuellement, d'autant plus alors que nous voyons approcher le retour du Christ.

Aujourd'hui, essayons de répondre à la question « Comment puis-je cultiver des relations positives au sein de ma tribu : ma famille immédiate, ma famille d'église et ma famille mondiale ? »

Construction de relations : stratégies authentiques ou contrefaites

Dans tous les aspects importants de notre vie, Dieu a un plan directeur sur la manière dont nous devons les gérer fidèlement ; mais Satan a aussi sa contrefaçon. Il existe une grande controverse sur la manière dont nous nous occupons de notre tribu et cultivons des relations saines :

Dieu nous dit :

Vous êtes le « gardien de votre frère ».

Prenez soin de votre famille, surtout dans les temps difficiles.

Aimez et chérissez votre conjoint tout comme le Christ aime l'Église.

Suivez la Règle d'or : « Faites aux autres ce que vous vous voudriez qu'ils vous fassent. »

Satan nous suggère :

Votre priorité n° 1 est vous-même.

Vous pouvez laisser les autres s'occuper d'eux-mêmes..

Assurez-vous que votre conjoint pourvoie aux besoins familiaux.

Nous sommes dans un monde compétitif : occupez-vous donc de vous-mêmes à n'importe quel prix.

Certaines des voies de Satan pourraient nous sembler bonnes dans certaines situations ; mais nous pouvons être sûrs qu'à la fin, elles mènent à la destruction de nos relations et à la fragmentation de notre tribu.

Lorsque l'apôtre Paul écrit à Timothée, il parla de notre tribu en ces termes : « Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et en particulier des membres de sa famille proche, il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant » (1 Timothée 5,8).

Ellen G. White aimait écrire sur la sainteté

des relations familiales. Dans son livre puissant *Le foyer chrétien*, nous lisons : « Notre œuvre pour le Christ doit commencer au sein de la famille. [...] Il n'est pas de champ missionnaire plus important » (p. 35). Elle continue par une déclaration très claire : « Le Seigneur ne vous a pas appelée à négliger votre foyer. [...] Il n'a jamais agi dans ce sens et ne le fera jamais » (p. 237).

Eh bien, c'est une parole claire ! Rien de plus facile que de la comprendre !



Julian Archer

Directeur des Ministères de la Gestion chrétienne de la vie, Division du Pacifique Sud, Sydney, Australie



.....
En tant que fidèles économes des relations que Dieu nous a confiées, comment les cultiver de manière pratique ? Voyons les quatre étapes pratiques :

Soigner notre tribu

La Règle d'or 1

Jésus nous a donné des principes sur la manière dont nous devons nous occuper de notre tribu : « Tout ce que vous voudriez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est ce qu'enseignent la loi et les prophètes » (Matthieu 7.12).

Nous pourrions même appeler cette déclaration « la Règle d'or de la tribu ». Peu importe que nous définissions la tribu comme

notre famille la plus proche et la plus immédiate ou comme les habitants de l'autre bout du monde, que nous ne rencontrerons jamais, les paroles de Jésus sont toujours aussi valables. Nous devons aimer tout le monde, partout, parce que c'est ainsi que Dieu aime ; et aimer comme Dieu aime accomplit « la loi et les prophètes ».

Veiller sur nos paroles 2

Une deuxième pratique clé pour cultiver des relations positives est l'usage que nous faisons de notre langue. Éphésiens 4.29 déclare : « Qu'aucune parole malsaine ne sorte de votre bouche, mais seulement de bonnes paroles qui, en fonction des besoins, servent à l'édification et transmettent une grâce à ceux qui les entendent. » Colossiens 4.6 renchérit sur ce thème en disant : « Que votre parole soit toujours pleine de grâce

et assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. »

En cherchant à cultiver des relations positives, nous devons faire attention et être animés d'un esprit de prière pour chaque parole que nous prononçons. Nos paroles viennent de notre cœur ; demandons donc chaque jour à Dieu un cœur nouveau qui soit une source de mots gentils, encourageants, et édifiants.

Aimer comme Jésus aime 3

L'apôtre Jean était un disciple très proche de Jésus ; il observait comment Jésus parlait, conversait, prenait des décisions, tissait des liens avec des étrangers et avait de la compassion pour les nécessiteux. Jean s'asseyait au premier rang lorsque Jésus révélait l'amour de Dieu pour les gens qui l'entouraient.

Lorsque Jean fut vieux, il écrivit : « Si quelqu'un dit : 'J'aime Dieu', alors qu'il déteste son frère, c'est un menteur. En effet, si quelqu'un n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Or, voici le

commandement que nous avons reçu de Lui : celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère » (1 Jean 4.20, 21).

L'amour est le cœur même de notre tribu, de notre famille et de nos relations. Dans son beau livre, *Heureux ceux qui*, Ellen G. White explique en ces termes l'importance et la centralité de l'amour : « Ce n'est ni le rang terrestre, ni la naissance, ni la race, ni les privilèges religieux qui font de nous des membres de la famille céleste. C'est l'amour, un amour qui embrasse l'humanité tout entière » (p. 83).

Aimer les gens, non les choses 4

Nous devons aussi nous assurer que notre amour se dirige vers les bons domaines de la vie. Nous savons tous que l'égoïsme et la cupidité sont parmi les choses les plus graves qui brisent les relations. Ils peuvent se glisser dans nos familles et dans nos églises et les détruire. En ces temps où nous vivons, la société nous encourage souvent à estimer les choses matérielles plus que nos relations. Que c'est triste que des choses puissent remplacer les relations !

Les gestionnaires fidèles de leur tribu suivent cette « loi tribale » : À une époque où l'on aime les choses et utilise les gens, nous devons aimer les gens et utiliser les choses. C'est si important que nous devons le répéter, et même le mémoriser : À une époque où l'on aime les choses et utilise les gens, nous devons aimer les gens et utiliser les choses.

Jésus utilisait les choses pour aimer les gens : Il utilisa de la boue pour aimer un aveugle ;

Il utilisa du sable pour aimer une femme adultère ; Il utilisa de l'eau et des pots d'argile pour aimer des nouveaux-mariés ; Il utilisa des pains et des poissons pour aimer une foule de gens affamés ; Il utilisa Son vêtement pour aimer une femme qui saignait ; et, finalement, Il utilisa une croix et trois clous pour construire un pont d'amour.

Donner toujours la priorité aux gens sur les choses aidera à garder fortes nos relations. Suivre cette « loi tribale » influencera la manière dont nous achetons, dont nous voyageons, dont nous consommons et dont nous prenons soin des autres.

Lorsqu'il s'agit de cultiver des relations positives, la plus grande chose que nous puissions apprendre est d'aimer comme Dieu aime. Étudions la vie de Jésus en regardant comment Il s'est occupé de Sa « tribu » (Sa famille, Ses disciples, Sa communauté, tout le monde) ; puis, comme Il l'a dit Lui-même : « Allez, et faites de même. »

Nous terminerons aujourd'hui par une histoire qui illustre avec puissance le message qui nous encourage à être des économistes fidèles de nos relations :

On raconte l'histoire d'un homme (appelons-le Pierre) qui avait reçu en cadeau de son frère une nouvelle voiture de sport. Un jour, il la conduisit en ville et se gara dans la rue pour faire des achats. En revenant à sa voiture, chargé de sacs de courses, il vit un jeune sans-abri, qui regardait avec des yeux écarquillés le véhicule neuf et brillant.

Lorsque Pierre s'approcha de sa voiture, ce garçon demanda timidement : « Excusez-moi, Monsieur, c'est à vous, cette voiture ? »

« Oui, en effet, répondit Pierre. C'est mon frère qui m'en a fait cadeau. »

Les yeux du garçon brillèrent de surprise à la pensée d'un cadeau si généreux et si cher. « Eh bien, dit-il, c'est incroyable ! Comme je voudrais ... comme je voudrais ... comme je voudrais ... »

Mais, avant qu'il n'ait terminé sa phrase, Pierre dit : « Oui, je sais, fils. Tu voudrais avoir un frère comme le mien ! »

« Non, non, Monsieur, ce n'est pas ça ! répliqua le garçon vivement. Je voudrais ... je voudrais être ce genre de frère ! »

Voulez-vous être ce genre de frère, ce genre de membre de la famille, ce genre de membre de la communauté, ce genre de citoyen ? Il n'est pas nécessaire d'être riche au point de pouvoir offrir une voiture de sport ; Dieu vous demande de regarder les choses qu'Il a confiées à vos soins, qu'elles soient grandes ou petites, et de les utiliser pour aimer les gens.

Dieu est le Créateur et le Soutien des relations positives. Avec l'aide de Dieu, par le Christ vivant dans votre cœur, vous pouvez vivre une vie dans laquelle vous aimez les gens plus que les choses, de sorte que vous choisissiez d'utiliser vos affaires pour aimer les gens.

La Parole de Dieu est remplie de leçons éprouvées sur la construction et le maintien de relations positives ; avoir une relation personnelle avec Dieu est au cœur de cela.

« Notre œuvre pour le Christ doit commencer au sein de la famille. [...] Il n'est pas de champ missionnaire plus important »

(Le foyer chrétien, p. 35, 237).

Questions de réflexion

1 Si j'ai dit des choses blessantes ou fait quelque chose qui a endommagé la confiance d'une personne ou sa relation avec moi, que puis-je faire pour guérir cette relation ?

2 Comment suivre la « loi tribale » influencera-t-il la manière dont je fais des achats, dont je voyage, dont je consomme, et dont je m'occupe des autres ?

3 Le frère dans l'histoire a donné un cadeau très cher, un objet. D'après ce que j'ai appris aujourd'hui, quels cadeaux encore plus grands puis-je donner aux autres ?

« [L'amour] pardonne tout, il croit tout,
il espère tout, il supporte tout »
(1 Corinthiens 13.7).

Dieu en premier ...

mon style de vie

Je choisis, avec l'aide de Dieu, d'améliorer mes
RELATIONS, croissant en fidélité, en pardon,
et aimant par principe.

Engagement :
jour 2

La valeur inestimable de la santé

Aujourd'hui, on met démesurément l'accent sur l'accumulation des richesses et des biens matériels. Les publicités nous disent que nous pouvons être riches et quitter nos emplois si seulement nous achetons et suivons la stratégie « avérée » d'un millionnaire autodidacte ou autre. Les revues, les émissions télévisées et les réseaux sociaux nous bombardent continuellement d'images de styles de vie opulents, de maisons luxueuses et d'acquisitions fastueuses. Même parmi les chrétiens, la croyance à l'« Évangile de la prospérité » et sa promulgation cultivent une attitude d'intérêt personnel matérialiste, qui sape le point de vue biblique présentant les chrétiens comme de fidèles économes, auxquels Dieu a confié des ressources pour Le glorifier et servir

La véritable valeur de la santé

Pour commencer, la santé est la pierre angulaire d'une existence humaine profondément satisfaisante. Sans une bonne santé, l'accumulation des richesses et les réalisations de la vie perdent leur sens. Aucune quantité de richesses ne peut racheter le temps perdu ou restaurer la vitalité à des corps malades, malgré les progrès de la médecine moderne. Une santé complète nous permet de poursuivre nos rêves, de nous engager dans des relations qui ont du sens, et contribue à la société et à l'avancement du Royaume de Dieu ici sur la Terre. La santé est le fondement sur lequel reposent toutes les autres qualités.

De plus, pour les croyants, l'économat inclut l'entretien responsable de toutes les ressources que notre Créateur nous a confiées. Ceci inclut la santé physique, le bien-être mental, les relations appropriées et les soins de l'environnement. L'apôtre Paul nous exhorte à honorer Dieu avec notre corps en reconnaissant celui-ci comme le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6.19, 20). Ce mandat divin met l'accent sur le caractère sacré de la santé physique et sur notre responsabilité réciproque de la cultiver et de la protéger.

Dans le monde rapide d'aujourd'hui, les problèmes de santé mentale sévissent, en affectant les individus, quel que soit leur statut financier. Stress, anxiété et dépression peuvent fragiliser les gens en affaiblissant leur capacité à mener une vie profondément satisfaisante et à accomplir leur potentiel. Ainsi, l'économat exige la culture de la résilience mentale, la recherche d'un soutien si c'est nécessaire et la promotion d'environnements qui accordent la priorité au bien-être mental.

La Gestion chrétienne de la vie favorise des relations saines fondées sur l'amour, la confiance et le respect mutuel. En recherchant la richesse, les gens peuvent négliger leurs relations

les autres. Avons-nous tendance à accorder la priorité à nos biens ?

L'accent biaisé sur la richesse monétaire est mal avisé et néglige l'authentique essence de ce qui constitue la prospérité authentique et la vie abondante. Pour ceux qui se laissent guider par des principes bibliques, le concept de l'économat (gérer la vie au nom de notre Propriétaire Divin) inclut une approche holistique de la vie qui donne la priorité au bien-être et à l'utilisation responsable de tout ce qui nous a été confié. Même l'adage « La santé, c'est la richesse » ne capture pas de manière adéquate les principes de vie complets et nuancés de la gestion. La santé possède une valeur incomparable, et elle influence toutes les dimensions de notre existence.

interpersonnelles, ce qui mène à la solitude et à l'isolement. Cependant, pour les croyants, les relations possèdent une valeur intrinsèque en reflétant l'amour de Dieu et l'interconnexion. L'économat nous appelle à investir du temps et des efforts pour encourager des relations qui ont du sens avec notre famille, nos amis et les membres de la communauté, ce qui enrichit notre vie individuelle et la société en général.

Notre gestion s'étend aux soins de l'environnement en nous amenant à reconnaître la Terre comme un don précieux confié à l'humanité. En tant que croyants, nous sommes appelés à être des économes de la création en protégeant notre planète le mieux que nous pouvons. Ceci entraîne l'adoption de pratiques durables, la conservation des ressources naturelles et la défense de la justice environnementale. En préservant l'environnement, nous accomplissons notre responsabilité d'honorer et de protéger Sa création.

La gestion de notre santé est fondamentale pour tous les autres aspects de notre vie. Sans une santé physique et mentale robuste, la capacité d'accomplir, d'apprécier et de profiter de la richesse ou de tout autre chose peut être gravement diminuée. La richesse seule ne peut guérir la maladie, soulager une douleur chronique ni restaurer la vitalité. L'importance excessive accordée aux réalisations et à l'acquisition de biens matériels peut souvent mener à des comportements malsains, qui peuvent, à leur tour, augmenter le stress, l'anxiété, et la négligence des soins personnels. Inversement, accorder la priorité à la santé par un régime équilibré, des exercices réguliers et une vie soignée peut produire un sens profond de bien-être, d'énergie et de clarté, qualités qui rehaussent notre capacité à savourer véritablement les expériences de la vie.



**Zeno Charles-Marcel,
docteur en médecine**

Directeur-élu des Ministères
adventistes de la Santé de la
Conférence générale des adventistes
du septième jour, Silver Spring,
États-Unis



Pistes vers une santé optimale

VOICI QUELQUES MESURES CONCRÈTES QUI, LORSQU'ELLES SONT PRISES, PEUVENT OPTIMISER NOTRE POTENTIEL DE SANTÉ EN TANT QUE GESTIONNAIRES :

Mettre au point une routine holistique de soins personnels :

- Établissez un plan conséquent de sommeil régulier pour vous assurer un repos adéquat. Un repos et un sommeil adéquats sont essentiels pour votre bien-être général. Vous devez viser à dormir suffisamment chaque nuit en prévoyant une durée de 7 à 9 heures de sommeil pour la plupart d'entre nous, adultes. Créez une routine de relaxation à l'heure du coucher et assurez-vous que votre environnement de sommeil est propice au repos. Établir un plan de sommeil régulier, créer une routine de relaxation à l'heure du coucher, limiter le temps d'écran avant de se coucher et s'assurer d'un environnement de sommeil confortable peuvent promouvoir un sommeil de meilleure qualité.
- Planifiez et préparez des repas nutritifs centrés sur des aliments complets et non transformés. Nous optimisons notre nutrition en consommant une variété d'aliments complets, incluant les fruits, les légumes, les protéines maigres, les céréales complètes et les graisses saines, tout en faisant attention à la taille des portions et en évitant la consommation excessive d'aliments non transformés, des sucres et des mauvaises graisses.
- Incorporez l'activité physique dans votre vie quotidienne (par exemple, marche, musculation). L'exercice régulier est essentiel pour maintenir une santé optimale. Nous devons viser à une combinaison d'exercices d'aérobic, de musculation et d'exercices de souplesse pour améliorer notre santé cardiovasculaire, construire notre force musculaire et augmenter notre souplesse. Trouver des formes divertissantes d'activités physiques facilite l'inclusion de l'exercice dans la vie quotidienne. « Ainsi donc, que vous mangiez, que vous buviez ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10.31).
- Restez bien hydraté en buvant une quantité d'eau adéquate durant la journée.
- Consacrez du temps à des pratiques de détente du stress telles que la lecture de la Bible et la prière. Le stress chronique peut avoir des conséquences néfastes sur notre santé. Nous devons mettre en pratique des stratégies pour gérer efficacement le stress, comme passer du temps dans la nature et s'adonner à des activités de loisirs. Identifier les facteurs de stress et développer des mécanismes de survie sains réduisent l'influence de ceux-ci sur notre santé.
- Fortifiez votre santé mentale en tenant un journal intime, en recherchant des conseils ou en vous joignant à un groupe d'entraide.

Nous éduquer de manière continue :

- Lire des livres, des articles et des ouvrages de recherche sur les sujets de santé correspondant à nos besoins.
- Participer à des ateliers, à des séminaires ou à des cours en ligne pour étendre nos connaissances.
- Consulter des professionnels de santé et poser des questions pour approfondir notre compréhension.
- Nous devons nous instruire de manière continue sur la santé et le bien-être. Restez informés des dernières recherches, tendances et meilleures pratiques dans les domaines de la nutrition, de l'exercice, de la santé mentale et des soins préventifs. Cette connaissance peut nous rendre capables de prendre des décisions informées et d'adopter des habitudes saines.

Pratiquer la conscience de soi :

- Nous devons prêter attention aux signaux envoyés par notre corps et à la manière dont les différents aliments et activités influencent notre humeur.
- Nous devons remarquer nos schémas émotionnels et nos processus de pensée qui peuvent influencer notre bien-être.
- Nous devons cultiver la conscience du moment présent.

Établir une routine préventive de soins de santé :

- Planifier des contrôles réguliers avec notre médecin, notre dentiste et autres professionnels de santé concernés.
- Suivre les directives de dépistage recommandées pour notre âge et pour notre profil de santé.
- Incorporer des mesures préventives telles que les vaccins et les suppléments nutritifs d'après nos besoins et accorder la priorité à des habitudes saines dans notre style de vie.

Cultiver un environnement de soutien :

- Nous entourer de personnes qui partagent nos valeurs de santé et à qui nous pouvons apporter un encouragement. « Il vaut mieux être deux que tout seul, parce qu'à deux on retire un bon profit du travail. En effet, en cas de chute, l'un relève son compagnon » (Ecclésiaste 4.9, 10).
- Se joindre à un groupe de croyants ou à un groupe de la communauté centré sur la santé et le bien-être.
- Créer un environnement de foyer qui promeut les habitudes saines (par exemple : renoncer aux aliments sans valeur nutritive et aux distractions inutiles).

S'adonner à des activités déterminées :

- Se porter volontaire pour des causes en accord avec nos valeurs et qui nous permettent d'apporter une contribution positive.
- Explorer les passe-temps ou les activités créatives qui nous apportent joie et satisfaction.
- Nous devons nous engager à être des collaborateurs, et pas seulement des bénéficiaires.
- Identifier les manières d'utiliser nos talents particuliers au service des autres. « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os » (Proverbes 17.22).

S'engager à apprendre et à croître pendant toute notre vie :

- Réfléchir régulièrement à notre parcours de santé et ajuster notre approche si c'est nécessaire.
- Être ouvert à l'essai de nouvelles habitudes ou pratiques saines qui peuvent améliorer notre bien-être.
- Célébrer nos progrès, mais aussi faire preuve de patience et de persévérance face aux revers.

Intégrer la spiritualité et la gestion :

- Prier et réfléchir avec sérieux à notre rôle de gestionnaires de notre santé et de notre bien-être.
- Adopter l'habitude quotidienne d'exprimer notre reconnaissance pour le don de notre corps et pour tout ce qu'il nous permet d'expérimenter.
- Chercher la direction divine et pratiquer nos

En suivant ces mesures de manière consistante, nous pouvons incorporer, et finalement incorporerons les principes de santé et travaillerons à un bien-être physique, mental et spirituel plus vibrant. En incorporant ces idées et actions pratiques dans notre routine quotidienne, nous optimiserons notre potentiel de santé et influencerons notre santé pour réaliser ce que Dieu a prévu pour nous. Ces pratiques ne nous sauvent pas pour l'éternité, mais elles peuvent nous épargner, physiquement et mentalement, des douleurs, des maladies et des souffrances inutiles.

De plus, nous honorerons la responsabilité sacrée de la gestion de notre santé, nous optimiserons notre potentiel de vivre une vie vibrante et satisfaisante au service de Dieu et nous serons un encouragement pour les autres. En accordant la priorité à notre santé et en adoptant une compréhension très complète de la gestion, nous pouvons vivre une existence qui a un

traditions religieuses saines pour vivre une vie équilibrée et déterminée.

- « Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4.6, 7).

Éviter les substances nocives :

- Nous devons nous abstenir de comportements qui peuvent nuire à notre santé, comme fumer, la consommation d'alcool et l'usage de drogues illicites et inappropriées. Ces substances peuvent avoir de graves effets indésirables sur notre santé physique et mentale ; les éviter est essentiel pour optimiser notre potentiel de santé.

Éviter les obsessions ou l'extrémisme :

- Nous devons faire preuve de prudence et de modération dans tous les aspects de notre vie et trouver une approche équilibrée qui soutient harmonieusement nos besoins mentaux, physiques et spirituels.

but, guidée par la compassion, l'intégrité et le respect de toute la création. En nous efforçant d'être de fidèles gestionnaires de notre vie et de nos ressources, rappelons-nous que la véritable richesse se trouve dans la richesse de la santé et dans l'abondance de l'amour et du service.

Optimiser notre corps, nos talents, nos relations et nos ressources est la véritable mesure de notre prospérité. Pour des croyants, cette compréhension est profondément incrustée dans nos enseignements en nous rappelant d'aborder la vie avec humilité, gratitude et l'engagement à employer nos dons dans l'intérêt général. En redéfinissant nos priorités et en adoptant un point de vue plus holistique de la gestion, nous pouvons cultiver une vie d'authentique richesse, une vie qui nourrit notre âme, élève nos communautés et honore Dieu et la confiance sacrée qu'Il nous a accordée. La valeur de la santé optimale est inestimable.

« Une santé complète nous permet de poursuivre nos rêves, de nous engager dans des relations qui ont du sens, et contribue à la société et à l'avancement du Royaume de Dieu ici sur la Terre. »

Questions de réflexion

1 Suis-je conscient des priorités de ma vie et est-ce que j'harmonise mes actions avec celles-ci en conséquence ?

2 Comment vos expériences personnelles confirment-elles ou réfutent-elles la déclaration : « La santé est le fondement sur lequel reposent toutes les autres quêtes » ?

3 Comment le fait de maintenir ou d'améliorer ma santé contribue-t-il à ma capacité à servir Dieu et les autres ?

« Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri !
Sauve-moi et je serai sauvé,
Car tu es le sujet de ma louange »
(Jérémie 17.14).

Dieu-en premier ...

mon style de vie

Je choisis, avec l'aide de Dieu, d'établir une nouvelle **HABITUDE SAINTE** pour améliorer mon état dans mon **SERVICE** pour Dieu et pour les autres.

Engagement :
jour 3

Les outils pour la mission : dons et talents

Avant de nous embarquer totalement dans la mission définie dans le Mandat évangélique de Matthieu 28.19, 20, il est essentiel pour nous d'apprécier et d'utiliser les outils appropriés qui facilitent le succès dans le champ missionnaire. Heureusement, remercions-en Dieu, la Bible identifie ces outils missionnaires sous le nom de « dons spirituels » et « talents ». Ce n'est donc pas une coïncidence que le Christ ait instruit Ses disciples d'attendre jusqu'à ce qu'ils aient reçu la puissance du Saint-Esprit : « Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins » (Actes 1.8a). Cet

équipement spirituel est un don de Dieu à tous les disciples. Il sert de catalyseur pour répandre l'Évangile, depuis le temps des apôtres jusqu'au temps présent, ou « à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et aux extrémités de la terre » (Actes 1.8b).

Les dons spirituels et les talents ne fonctionnent pas indépendamment ; ils se complètent toujours l'un l'autre pour constituer un ministère efficace. Chaque disciple du Christ a donc besoin à la fois de talents et de dons spirituels pour être pleinement équipé pour le ministère.

Talents et dons spirituels

Talents et dons spirituels partagent des points communs, mais diffèrent en nature. Un talent résulte de la combinaison d'un héritage génétique et d'une formation, et peut être développé et dirigé soit vers une profession, soit vers un passe-temps. N'importe qui, qu'il soit chrétien ou non, peut posséder un talent de naissance et peut utiliser celui-ci dans un but spirituel ou non spirituel. Cependant, on ne peut pas dire la même chose des dons spirituels.

Jésus a donné des informations sur les talents et leur croissance dans une parabole racontée à Ses disciples : « Ce sera en effet pareil au cas d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Il donna cinq sacs d'argent à l'un, deux à l'autre et un au troisième, à chacun selon sa capacité, puis il partit aussitôt » (Matthieu 25.14, 15).

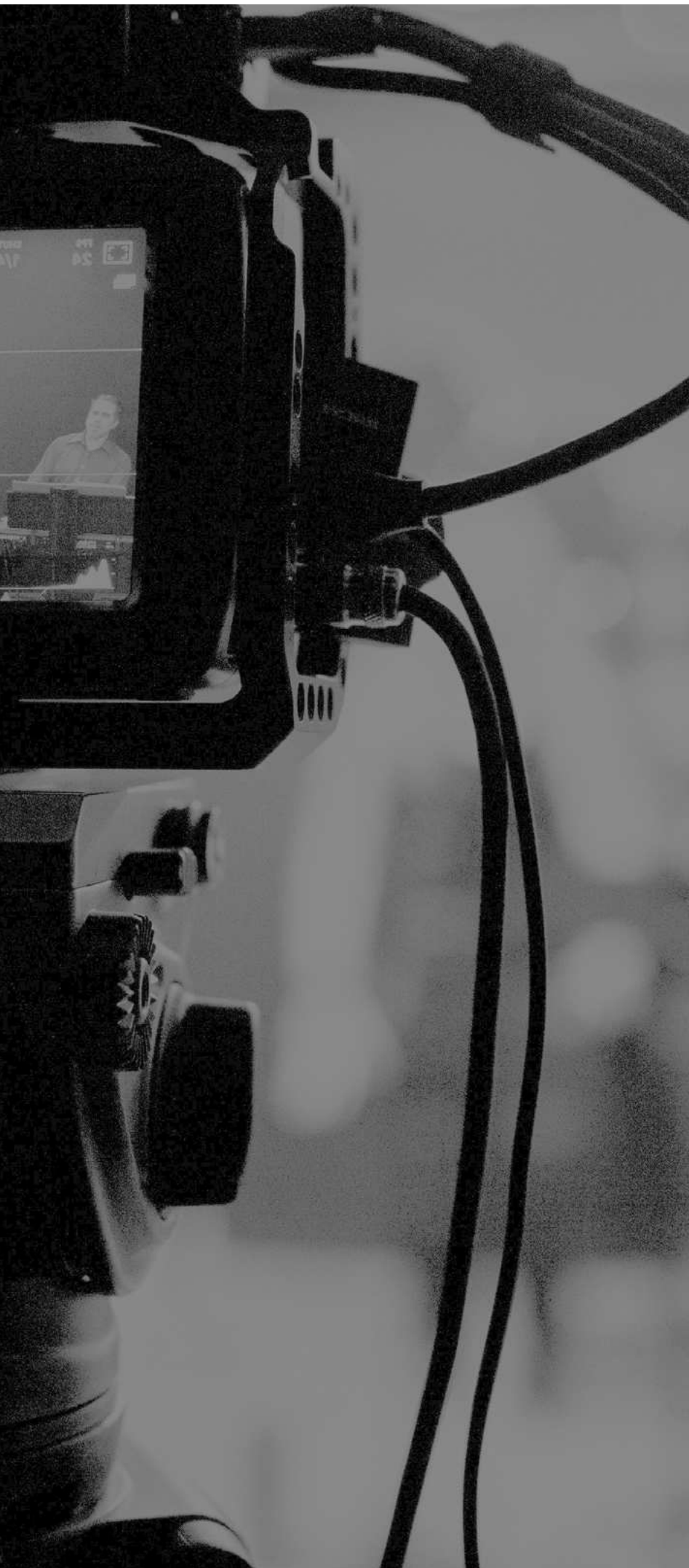
Dans cette parabole, Jésus illustre les talents comme représentant ce que Dieu nous a donné : nos capacités naturelles ou innées, destinées à être utilisées de manière à Le glorifier et à attirer les autres à Lui. La déclaration « à chacun selon

sa capacité » signifie que ces talents doivent être employés comme outils pour le service des autres plutôt que pour des motifs égoïstes. Le Christ l'a confirmé en demandant : « Quel est donc l'intendant fidèle et prudent que le maître établira responsable de ses employés pour leur donner la nourriture au moment voulu ? » (Luc 12.42). En d'autres termes, le talent doit être développé et utilisé au service des enfants de Dieu. Par conséquent, lorsque le Maître reviendra, chacun devra rendre des comptes et recevra une récompense. Le Christ a répété cette explication à Ses serviteurs : « Heureux le serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera occupé à son travail ! Je vous le dis en vérité, il l'établira responsable de tous ses biens » (Luc 12.43, 44).

Les dons spirituels, en contraste, sont des dons de Dieu accordés par l'intermédiaire du Saint-Esprit pour équiper les croyants pour la proclamation mondiale de l'Évangile, comme c'est indiqué dans Marc 16.15. Contrairement aux talents, que l'on développe et qui peuvent conduire à une profession ou à un passe-temps,



Directeur de la Mission de l'Afrique de l'ouest et du centre, Abidjan, Côte d'Ivoire



les dons spirituels sont accordés par le Saint-Esprit pour l'édification de l'Église du Christ. Éphésiens 4.11, 12 illustre ceci : « C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants. Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ. » En essence, les talents représentent ce que Dieu nous a donné comme capacités naturelles, alors qu'un don spirituel est le résultat de l'action du Saint-Esprit en nous.

L'apôtre Paul a mis l'accent sur la nécessité pour les chrétiens d'être équipés par au moins un don spirituel du Saint-Esprit avant de s'engager dans le ministère. C'est le plus grand besoin pour tous les croyants. Il prévient les croyants contre le fait de compter seulement sur leurs capacités ou talents pour accomplir leur ministère, en déclarant dans 1 Corinthiens 12.1-7 : « En ce qui concerne les réalités spirituelles, je ne veux pas, frères et sœurs, que vous soyez dans l'ignorance. [...] À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien de tous. »

Paul explique ensuite que les dons spirituels du Saint-Esprit ne se manifestent pas tous chez une même personne. Au lieu de cela, les individus les reçoivent selon ce que détermine le Saint-Esprit. Comme c'est défini dans 1 Corinthiens 12.8-11 :

« En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre la foi, par le même Esprit ; à un autre des dons de guérisons, par le même Esprit ; à un autre la possibilité de faire des miracles ; à un autre la prophétie ; à un autre le discernement des esprits ; à un autre diverses langues ; à un autre l'interprétation des langues. Mais toutes ces choses, c'est un seul et même Esprit qui les accomplit, en les distribuant à chacun en particulier comme il le veut. »

C'est pourquoi Paul nous encourage en ces termes : « Nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée. Si quelqu'un a le don de prophétie, qu'il l'exerce en accord avec la foi » (Romains 12.6).

Pierre écrit aussi, dans 1 Pierre 4.10 : « Comme de bons intendants des diverses grâces de Dieu, mettez chacun au service des autres le don que vous avez reçu. » Puisque tous les chrétiens doivent jouer un rôle actif dans la propagation de l'Évangile, croyez-vous que vous avez reçu un ou plusieurs de ces dons spirituels ? Si c'est le cas, êtes-vous assuré que vous les utilisez au service des autres et pour la proclamation de l'Évangile ?

La récompense pour utiliser les talents et les dons spirituels au service des autres

On trouve une réflexion approfondie et de nouvelles lumières sur les talents et les dons spirituels dans les écrits de l'Esprit de prophétie. Ellen G. White a écrit : « Le plus petit talent, le service le plus humble peuvent être présentés à Jésus en offrande consacrée, et avec le parfum de ses propres mérites, il la déposera devant le Père. Si nous offrons d'un cœur sincère ce que nous avons de meilleur, avec de l'amour pour Dieu et le désir ardent de servir Jésus, l'offrande est pleinement acceptable. Tout le monde peut se constituer un trésor dans le ciel. Tous peuvent être 'riches en bonnes œuvres, [...] avoir de la libéralité, de la générosité, et [...] s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable' » (*Conseils à l'économiste*, p. 167).

Conclusion

Les écrits de l'Esprit de prophétie nous font remarquer ceci :

« Que vos talents soient grands ou petits, rappelez-vous que ce que vous avez vous a été seulement confié. C'est ainsi que Dieu vous met à l'épreuve, vous donnant l'occasion de montrer votre fidélité. C'est à Lui que vous devez toutes vos capacités. C'est à Lui qu'appartiennent vos facultés physiques, mentales et spirituelles ; et c'est pour Lui que celles-ci doivent être employées. Votre temps, votre influence, vos capacités, votre compétence, vous devrez Lui rendre compte de tout cela, car c'est Lui qui donne tout. C'est celui qui cherche, par un effort sérieux, à réaliser le grand plan du Seigneur pour le relèvement de l'humanité, qui utilise ses dons de la meilleure façon » (Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 281).

Il est donc important d'identifier nos capacités et nos dons spirituels accordés par le Saint-Esprit et de se mettre à en faire bon usage au service des autres.

Comprendre que l'espoir de la résurrection des saints repose sur l'utilisation de ces dons

spirituels de talents et de dons spirituels est essentiel. Utiliser efficacement ces outils nous placera parmi les saints qui ressusciteront et rencontreront Jésus à Sa seconde venue, pour être enlevés vers le Royaume céleste selon la promesse. Les écrits de l'Esprit de prophétie affirment :

« Intelligence, raison, talents humains sont autant de dons que Dieu a donnés pour être employés à sa gloire, à la préparation de son royaume éternel. Ce que le Ciel prise, c'est le caractère spirituel et moral qui survivra au tombeau et jouira d'une glorieuse immortalité à travers les âges éternels. [...] Ceux-là seuls qui auront apprécié la grâce du Christ, par laquelle ils sont devenus héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus, sortiront du tombeau en portant l'image de leur Rédempteur » (Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 303).

« C'est à Lui qu'appartiennent vos facultés physiques, mentales et spirituelles ; et c'est pour Lui que celles-ci doivent être employées »


(Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 281).

Questions de réflexion

1 Êtes-vous sûr que vous faites un bon usage de ces outils (talents et dons spirituels) accordés à tous les croyants, y compris vous ?

2 Êtes-vous sûr qu'en utilisant vos talents et dons spirituels, vous vous amassez un trésor dans le Ciel, qui vous rendra capable d'être parmi les saints qui ressusciteront et entreront avec Jésus dans le Royaume ?

3 Vous sentez-vous défié lorsque vous travaillez avec ces talents et ces dons spirituels dans la vigne du Seigneur ? Si votre réponse est positive, alors, que ferez-vous de différent à partir d'aujourd'hui ?



« Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, Les pieds
de celui qui apporte de bonnes nouvelles,
Qui annonce la paix, De celui qui apporte de très
bonnes nouvelles, Qui annonce le salut,
De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! »
(Ésaïe 52.7).

Dieu en premier ...

mon style de vie

Je choisis, avec l'aide de Dieu, de consacrer
un moment régulier chaque semaine à
TRAVAILLER pour Dieu, à répandre la
BONNE NOUVELLE parmi les autres par le
moyen d'études bibliques, de petits groupes, etc.

Engagement :
jour 4

La tapisserie du temps : tisser du sens dans chaque minute

Jorge Bucay nous raconte l'histoire d'un bûcheron qui se présenta un jour dans un dépôt de bois pour chercher du travail. Le salaire était bon, et les conditions encore meilleures ; aussi le bûcheron avait-il l'intention de faire bonne impression. Le premier jour, il se présenta au contremaître, qui lui remit une hache et lui assigna un endroit particulier de la forêt. Rempli d'enthousiasme, l'homme alla dans la forêt pour abattre les arbres.

Il abattit 18 arbres en un seul jour. « Félicitations ! lui dit le contremaître. Continue ce bon travail ! »

Encouragé par les paroles du contremaître, le bûcheron décida de faire encore mieux le lendemain. Aussi, ce soir-là, alla-t-il se coucher très tôt. Le lendemain matin, il se réveilla avant tous les autres et se rendit dans la forêt.

Mais, malgré ses meilleurs efforts, il ne

put abattre que 15 arbres. *Je suis sûrement fatigué*, pensa-t-il. Et il décida de se coucher encore plus tôt que la veille.

À l'aurore, il se leva, déterminé à battre son record de 18 arbres. Néanmoins, ce jour-là, il ne réussit même pas à abattre la moitié de ce nombre. Le lendemain, il n'en abattit que sept, puis cinq, et, le dernier jour, il passa tout l'après-midi à essayer d'abattre son second arbre de la journée. Anxieux de ce que pourrait lui dire le contremaître, le bûcheron alla l'informer de ce qui se passait et lui jura qu'il travaillait d'arrache-pied.

Le contremaître lui demanda : « Quand as-tu aiguisé ta hache pour la dernière fois ? »

« L'aiguiser ? demanda le bûcheron. Je n'ai pas eu le temps de l'aiguiser ! J'étais trop occupé à abattre les arbres ! »

Le temps est incontrôlable

« Je n'ai pas eu le temps ... » Le temps est un élément de notre vie qui exerce une énorme influence sur nous. Comment l'utilisons-nous, et que faisons-nous pour profiter le plus d'un moment de ce temps ? Le temps est un élément de la vie perpétuellement en mouvement ; il ne s'arrête jamais, et nous ne pouvons rien faire pour récupérer le temps écoulé. Il occupe une place fondamentale de notre vie ; mais, en essence, nous ne pouvons pas le contrôler.

En tant qu'humains, nous avons besoin de contrôler ; ceci fait partie de notre être, comment nous sommes et existons. Un psychologue clinicien explique ainsi notre besoin de contrôle

: « Pour atteindre le résultat voulu ou attendu, on adopte différents comportements dans différentes circonstances. Utiliser différents moyens pour atteindre les résultats attendus est la caractéristique du contrôle. Le contrôle est le processus de la vie. »¹ Tout ceci signifie que nous devons négocier le problème de l'impossibilité de contrôler le temps dans notre vie quotidienne. Nous ne pouvons ni le ralentir, ni l'accélérer, ni arrêter son cours. Au lieu de cela, nous devons apprendre à naviguer à l'intérieur de ses contraintes et nous adapter à son flot. Cette réalité nécessite un équilibre entre notre désir de contrôle et l'incontrôlabilité inhérente du temps.

Comment le faisons-nous compter ?

Le roi Salomon a réfléchi à cette même question et expliqué dans un poème la situation contradictoire autant qu'il l'a pu :

Il y a un moment pour tout et un temps pour « toute activité sous le ciel : un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté, un temps pour tuer et un temps pour guérir, un

temps pour démolir et un temps pour construire, un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour se lamenter et un temps pour danser, un temps pour lancer des pierres et un temps pour en ramasser, un temps pour embrasser et un temps pour s'éloigner des embrassades, un temps pour chercher et un temps pour perdre, un temps pour garder et un temps pour jeter, un temps pour

¹Timothy A. Carey, "The Being of Humans," *Psychology Today*, 9 octobre 2015, <https://www.psychologytoday.com/sg/blog/in-control/201510/the-being-humans>.



Heli Otamo-Csizmadia
Directeur des Ministères
de la GCV, Division
Transeuropéenne, St. Albans,
Royaume-Uni



déchirer et un temps pour coudre, un temps pour se taire et un temps pour parler, un temps pour aimer et un temps pour détester, un temps pour la guerre et un temps pour la paix. Mais quel avantage celui qui agit retire-t-il de la peine qu'il se donne ? (Ecclésiaste 3.1-8).

Le poème ci-dessus se concentre non sur le mouvement inévitable du temps, mais sur la présence de différents moments particuliers. Nous avons tendance à voir le temps comme seulement futur, en dirigeant nos regards vers des situations qui ne se sont pas encore réalisées. Mais Salomon mentionne que chaque moment particulier compte : un moment de présence pour quelque chose : travailler, perdre, haïr, embrasser, construire, aimer ou faire la paix.

Il poursuit son raisonnement aux versets 9-15 : « Mais quel avantage celui qui agit retire-t-il de la peine qu'il se donne ? J'ai vu quelle occupation Dieu réserve aux humains. Il fait toute chose belle au moment voulu. Il a même mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, même si l'homme ne peut pas comprendre l'œuvre que Dieu accomplit du début à la fin. J'ai reconnu que leur seul bonheur consiste à se réjouir et à

bien agir pendant leur vie, et que, si un homme mange, boit et prend du plaisir dans tout son travail, c'est un cadeau de Dieu. J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, sans qu'on puisse ajouter ou enlever quoi que ce soit, et que Dieu agit de cette manière afin qu'on éprouve de la crainte devant lui. Ce qui existe a déjà existé, tout comme ce qui existera, et Dieu ramène ce qui est passé. »

Tout d'abord, Dieu est Celui qui nous a donné le temps et le « sens du passé et du futur ». Ce qui signifie qu'il n'y a rien de fondamentalement mauvais dans le temps, car Salomon dit : « sans qu'on puisse ajouter ou enlever quoi que ce soit », parce que Dieu l'a fait ainsi. De plus, Dieu a trouvé bon de donner à chacun une activité pour l'occuper, pour gagner et profiter de son dur travail. En outre, Il pourvoit quotidiennement à notre nourriture ; et non seulement cela, mais Il nous donne aussi de la joie dans le travail que nous accomplissons. Notre Dieu nous a donné ce dont nous avons besoin et ce que nous désirons. Ce texte implique qu'en Dieu, il y a tout. Que pouvons-nous donc désirer de plus ?

Être en la présence de Dieu est ce qui compte

« Dieu agit de cette manière afin qu'on éprouve de la crainte devant lui. » Salomon nous décrit où se concentrer durant chaque segment du temps. Même si le temps attire notre esprit vers le futur, parce qu'il se déplace constamment vers ce qui est à venir, nous devons aussi nous concentrer sur le moment où nous sommes. Cependant, nous ne devons pas seulement nous investir à vivre dans un moment particulier, mais établir et maintenir une connexion avec Dieu, pour comprendre qui Il est, ce qu'Il nous a donné, et combien Il se soucie de nous et nous aime. La force de vivre dans le futur et de faire face à ce que celui-ci nous apportera vient de ce moment de connexion avec Dieu et de dépendance de Lui dans le présent.

Dieu attire notre attention sur l'importance de chaque moment particulier du temps centré sur Sa présence : « Le septième jour, Dieu mit un terme à son travail de création. Il se reposa de toute son activité le septième jour. Dieu bénit le septième jour et en fit un jour saint, parce que ce jour-là il se reposa de toute son activité, de tout ce qu'il avait créé » (Genèse 2.2, 3). Le sabbat nous offre un terrain d'entraînement pour faire

une pause, créer un moment de concentration et permettre de se concentrer sur Dieu. Le sabbat nous permet de développer l'habitude de concentrer notre énergie sur le problème qui compte : notre relation avec Dieu. Comme pratique hebdomadaire, le sabbat nous amène à faire de cette connexion avec Dieu une habitude quotidienne. Il nous aide à comprendre le besoin de nous concentrer sur notre relation avec Dieu. L'observation du sabbat nous enseigne la valeur de la concentration, qui peut être transformée en habitude quotidienne.


Créer une habitude prend, en moyenne, 66 jours. Changer notre comportement prend plus de deux mois après avoir pris une décision disciplinée. Une étude révèle qu'établir une nouvelle habitude peut même prendre jusqu'à huit mois. Heureusement, ce processus est accompagné de compassion, car les chercheurs ont découvert que « manquer une occasion d'adopter un comportement n'a pas affecté matériellement le processus de la formation de l'habitude. »² Parfois, l'échec ne signifie donc pas la fin du processus de changement.

²Philippa Lally et al, "How the Habits Formed: Modelling Habit Formation in the Real World," *European Journal of Social Psychology* 16, n° 6 (2009): 998-1009. <https://doi.org/10.1002/ejsp.674>.

Compter les minutes

Ainsi, pour apprendre à faire compter chaque minute, il faut d'abord savoir ce qui est important, c'est-à-dire Dieu et Son Royaume : « Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus » (Matthieu 6.33). Alors vient une vie qui change par la pratique du repos du sabbat et par les joies de la vie dans le moment présent. Connecter ces deux éléments produira un nouveau schéma de comportement. La connexion avec Dieu à chaque moment nous mènera à la résilience pour aborder le futur et tout ce que celui-ci pourra nous apporter.

N'est-ce pas le moment pour vous et pour moi d'exercer notre esprit et d'apprendre à vivre pleinement dans le moment présent avec l'assurance de la présence de Dieu ?



« La connexion avec Dieu à chaque moment mènera à la résilience pour aborder le futur et tout ce qu'il pourra nous apporter. »

Questions de réflexion

1 Ai-je cette confiance que Dieu est présent dans ma vie quotidienne ?

2 Suis-je capable de faire taire dans mon esprit les problèmes de ma vie quotidienne et de me concentrer sur le caractère de Dieu ?

3 Comment vais-je faire des plans pour les prochains mois pour pouvoir créer l'habitude de faire une pause devant Dieu ?

« Heureux l'homme qui adopte ce comportement
Et le fils de l'homme qui y reste fermement attaché,
Qui respecte le sabbat au lieu de le violer
Et veille sur ses actes pour ne commettre aucun mal ! »
(Ésaïe 56.2).

Dieu-en premier ...

mon style de vie

Je choisis, avec l'aide de Dieu, d'observer le **SABBAT**, de m'y **PRÉPARER** pendant la semaine en respectant ses **LIMITES**, en maintenant de bonnes **PENSÉES**, et de m'engager dans des **ACTIVITÉS** appropriées.

Engagement :
jour 5

es fondements de la pratique de la dîme

Si vous aperceviez une boule de métal flottant librement en l'air, vous essaieriez naturellement de savoir sur quelle suspension invisible elle repose. De même, dans notre vie, chaque fois que d'autres personnes ou vous-même adoptez un comportement ou un style de vie particulier, il y a toujours des croyances et des convictions sous-jacentes qui nous influencent. Je les appellerai des

« suspensions invisibles ». Ce principe s'applique à la pratique de la dîme. Il provient de croyances profondes. Chaque fois que ces croyances essentielles sont absentes ou incertaines, la pratique de la dîme est soit abandonnée, soit perçue comme une contrainte. En ce sixième jour de notre semaine de réveil de la Gestion chrétienne de la vie, nous réviserons trois de ces croyances essentielles :

Dieu est propriétaire

La motivation pour rendre la dîme découle de la croyance que Dieu est le Propriétaire de toutes choses. Dans toute la Bible, de nombreuses références affirment que Dieu est le Propriétaire de tout ce qui se trouve sur notre planète Terre. Par exemple, dans le Psaume 24.1, il est dit : « C'est à l'Éternel qu'appartient la terre avec tout ce qu'elle contient, le monde avec tous ceux qui l'habitent. » De plus, le Psaume 50.10 affirme : « car tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers. » Ces versets mettent clairement l'accent sur la propriété totale de Dieu. Il possède la Terre et tout ce qu'elle contient. Il possède le bétail dispersé sur des milliers de collines et de vallées. Mais, par-dessus tout, Dieu possède les êtres humains qui y vivent. C'est comme s'Il proclamait : « Je possède ceux qui s'appellent propriétaires. » Si une personne possède du bétail, Dieu affirme : « Non seulement je possède le bétail, que vous considérez comme vous appartenant, mais je vous possède aussi. » C'est une propriété universelle.

Par l'acte de la création, Dieu est devenu Propriétaire de toutes choses : « En effet, en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. Voilà pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et en a fait un jour saint » (Exode 20.11). Qui d'autre peut prétendre être le Créateur de la vie et de toutes choses ? Qui d'autre peut prétendre avoir la préexistence sur le monde vivant et posséder l'immortalité ? S'il n'existe aucun autre être de ce genre, alors Dieu doit être reconnu comme le seul Propriétaire légitime de la Terre et de tous ceux qui l'habitent.

Il est essentiel de rappeler un élément important concernant la faculté créatrice de Dieu. Bien que Sa création soit destinée à bénéficier aux êtres humains, il existait un objectif plus profond. L'apôtre Paul a souligné ce point dans

son message à l'église des Colossiens : « En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, souverainetés, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui » (Colossiens 1.16).

Non seulement Dieu a créé toutes choses par Jésus, mais le titre de propriété porte le nom de Jésus de façon permanente. Bien que les êtres humains puissent utiliser les minéraux et autres richesses dispersées partout sur la Terre, ceux-ci ne leur appartiennent pas. Jésus partage Sa propriété avec nous durant notre bref « terme de service » sur la Terre, mais nous laissons tout cela derrière nous lorsque nous mourons. En tant qu'Être éternel qui ne meurt jamais, Il détient la propriété souveraine sur tout ce qui se trouve sur la Terre et n'a jamais cédé son titre de propriété à qui que ce soit d'autre.

Il n'existe rien ici sur la Terre où le titre de propriété de Dieu ne soit pas inscrit : « L'argent m'appartient, l'or m'appartient, déclare l'Éternel, le maître de l'univers » (Aggée 2.8). La dîme est un rappel constant que Dieu est le Propriétaire de toutes choses. Ellen G. White exprime cette idée de manière succincte en déclarant que la dîme doit être rendue à Dieu, le Propriétaire légitime : « Dieu couvre de sa main les dîmes, les dons et les offrandes en disant : 'Cela m'appartient. Lorsque je vous ai confié mes biens, j'ai spécifié qu'une partie devait servir à répondre à vos besoins, et que l'autre partie devait m'être rendue' » (*Conseils à l'économiste*, p. 50).

La motivation à rendre la dîme provient de la conviction que Dieu est le Propriétaire de toutes choses. Contester le fait que Dieu est le Propriétaire de toutes choses sur la Terre saperait la pratique fidèle de la dîme. Rendre la dîme, c'est reconnaître que Dieu est le Propriétaire et le Créateur de l'Univers.



Munda Liywalii

Directeur de la GCV, Division
Afrique australe-Océan Indien,
Prétoria, Afrique du Sud



Dieu est précis

La deuxième croyance fondamentale qui éclaire et influence la pratique de la dîme est : Dieu est précis. La dîme est de 10%. Lorsque Dieu déclare, dans Malachie 3.10 : « Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison. Mettez-moi ainsi à l'épreuve, dit l'Éternel, le maître de l'univers, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les fenêtres du ciel, si je ne déverse pas sur vous la bénédiction en abondance », Il précise le pourcentage exact, et non quelque chose d'approximatif, de proche ou de supérieur à celui-ci. Il est spécifique, pour ôter tout malentendu concernant ce qu'Il attend de nous. La dîme est considérée comme telle seulement si le pourcentage est de 10%.

Nous devons nous rappeler que notre Dieu est un Dieu qui emploie des chiffres. Nous rencontrons des exemples tels que les sept jours de la Création, les 30 jours d'un mois, les Dix Commandements, les 12 tribus d'Israël, les 12 fondations de la Nouvelle Jérusalem, les 12 apôtres et les 2300 jours, entre autres.

Les chiffres ont une grande signification, à la fois pour Dieu et pour les humains. Nous calculons nos salaires en chiffres, nous sentant

frustrés si on nous paie moins sans explication. Nos années sont comptées en chiffres. Les vacances sont comptabilisées en jours. Même les prescriptions médicales ont des chiffres. Vu l'importance des chiffres dans notre vie, pourquoi devrions-nous supposer que Dieu ne doit pas Se préoccuper du pourcentage précis que nous Lui rendons comme dîme ?

Dieu aurait pu choisir n'importe quel autre pourcentage comme signe de Sa propriété. Il aurait pu être approximatif ; mais, au lieu de cela, Il a choisi d'être spécifique et précis. La précision de Dieu exige que ceux qui rendent la dîme soient également précis pour que leur dîme réponde aux critères de l'exactitude.

Dieu n'a autorisé personne à déterminer la mesure de Sa propriété. Lui, le Propriétaire, l'a choisie pour des raisons connues de Lui seul. Vu que la dîme est une chose exacte, ceux qui veulent pratiquer la dîme doivent s'assurer que ce qu'ils rendent à Dieu soit précis. C'est probablement la raison pour laquelle les écrits de l'Esprit de prophétie nous exhortent en ces termes : « Cette part doit lui être rendue strictement, honnêtement et fidèlement » (Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, p. 87, 88).

La dîme est un acte de foi

La troisième croyance fondamentale à la base de la dîme est la foi. Sans la foi, la dîme est un défi. L'appel de Malachie 3.10 à mettre Dieu à l'épreuve et à voir s'Il n'ouvrira pas les écluses

des cieux est un appel à exercer la foi. La foi joue un rôle vital dans la dîme pour les raisons suivantes :

Dieu tient parole 1

Rendre la dîme avant d'avoir vu les bénédictions de Dieu exige de la foi. La foi prend Dieu au mot. Certaines personnes ne rendent pas leur dîme parce qu'elles ignorent ce qu'est la dîme. D'autres ne rendent pas la dîme, non parce qu'elles n'en ont pas les moyens, mais plutôt par manque de foi en Lui.

Même si ceux en qui nous avons le plus confiance nous laissent tomber, Dieu est fidèle. Nous pouvons Le prendre au mot. Nombres 23.19 nous donne cette assurance : « Dieu n'est

pas un homme pour mentir, ni le fils d'un homme pour revenir sur sa décision. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'accomplira-t-il pas ? » Dans Josué 21.45, nous lisons ceci : « De toutes les bonnes paroles que l'Éternel avait dites à la communauté d'Israël, aucune ne resta sans effet : toutes s'accomplirent. » Parce que Dieu tient parole, la dîme devient facile à mettre en pratique. Quiconque a rendu sa dîme régulièrement peut attester la fidélité de Dieu.

Ce qui dépasse la logique fonctionne pourtant 2

Rendre la dîme sur des revenus qui sont déjà insuffisants pour subvenir aux besoins de quelqu'un peut sembler illogique et exiger de la foi. Comment un montant qui est à peine suffisant pour entretenir quelqu'un peut-il suffire après avoir donné la dîme ? Ceci ne dépasse-t-il pas la logique ? Dieu nous lance le défi de Le mettre à l'épreuve. C'est vrai, la dîme est un défi à la logique !

Ceci me rappelle l'expérience des disciples après une nuit de pêche, tel que le rapporte Luc 5.4-6, où nous lisons : « Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : 'Avance là où l'eau est profonde et jetez vos filets pour pêcher.' Simon lui répondit : 'Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ta parole, je jeterai les filets.' Ils les jetèrent et prirent une grande quantité de poissons, et leurs filets se

déchiraient. »

S'attendre à pêcher des poissons durant le jour alors qu'ils n'avaient pas réussi à le faire pendant toute la nuit semblait illogique. Cependant, parce que Jésus leur avait dit de le faire, ils jetèrent leurs filets et « prirent une grande quantité de poissons. » De même, rendre la dîme lorsque les revenus de quelqu'un ne sont pas suffisants et s'attendre à subvenir à ses besoins avec ce qui reste après avoir rendu la dîme, semble illogique. Cependant, parce que Dieu a promis de déverser Ses bénédictions, on rend tout de même la dîme, même si ceci paraît défier toute logique.

Enfant de Dieu, ne crains pas que rendre la dîme te causera des souffrances. Avec les bénédictions de Dieu, ce qui reste après la dîme sera suffisant pour subvenir à tes besoins plus que la somme qui n'est pas dîmée. Ellen G. White l'a souligné lorsqu'elle a écrit : « Ceux qui rendent au Seigneur le dixième de leurs revenus découvriront qu'il est vrai que les neuf dixièmes valent plus pour eux que les dix dixièmes » (*Pacific Union Recorder*, 10 octobre 1901).

Conclusion

Permettez-moi de répéter les trois principes fondamentaux de la dîme. Premièrement, Dieu est le Propriétaire de toutes choses sur la Terre. Nous rendons la dîme pour reconnaître que Dieu est Propriétaire et Créateur. Deuxièmement, Dieu est précis. La dîme représente 10% des revenus d'une personne. Elle doit être de 10% pour qu'on la considère comme dîme. Tout ce qui est inférieur à 10% ne répond pas à ce critère. Troisièmement, la dîme exige qu'on ait de la foi. La dîme est un appel à ne pas marcher par la vue, mais par la foi, en croyant que Dieu tiendra Sa parole de déverser Ses bénédictions jusqu'à ce qu'on n'ait plus de place pour les entreposer. Comme les disciples, à qui Jésus dit de jeter leurs filets en pleine eau après avoir travaillé toute la nuit sans succès, celui qui pratique la dîme peut dire : « Même si ce que j'ai n'est pas suffisant, sur Ta parole, je rendrai la dîme ! »

Aujourd'hui, cette semaine, est le moment de prier que l'Esprit de Dieu consolide ces trois croyances fondamentales en chacun de nous : Dieu est le Propriétaire, Ses instructions sont précises, et la foi en Lui est toujours récompensée. Fondé sur ces convictions, si vous désirez pratiquer (ou continuer à pratiquer) la dîme et expérimenter de première main la fidélité de Dieu à tenir parole, nous allons sceller votre décision par la prière.


« Dieu aurait pu choisir n'importe quel autre pourcentage comme un signe de Sa propriété. Il aurait pu être approximatif ; mais, au lieu de cela, Il a choisi d'être spécifique et précis. »

Questions de réflexion

1 Si Dieu est précis au point de spécifier le pourcentage à Lui rendre, à quel point sommes-nous exacts dans nos rapports avec Lui concernant la dîme ?

2 Puisque rendre la dîme exige d'avoir de la foi, est-ce pousser les choses trop loin de considérer la dîme comme un exercice qui fortifie la foi ?

3 Réfléchissez à cette déclaration qui dit : « Contester le fait que Dieu est le Propriétaire de toutes choses sur la Terre saperait la pratique fidèle de la dîme. » Comment cette déclaration peut-elle vous aider à repenser votre compréhension de la dîme ?



*Mettez-moi ainsi à l'épreuve,
Dit l'Éternel, le maître de l'univers,
Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les
fenêtres du ciel, Si je ne déverse pas sur vous la
bénédiction en abondance »
(Malachie 3.10).*

Dieu en premier ...

mon style de vie

Je choisis, avec l'aide de Dieu, de rendre
fidèlement la **DÎME** du Seigneur
(10 % de mes revenus).

Engagement :
jour 6

Une vie consacrée à la cause de Dieu

Quelques exemples dans le christianisme brillent comme un fanal dans la profonde obscurité de notre monde égoïste. Ils nous encouragent à être généreux malgré nos épreuves. Nous devons relever le défi d'investir notre trésor dans le Ciel, là où les mites, la rouille et les voleurs ne peuvent l'atteindre.

Un jour, un missionnaire invita ses membres d'église à faire des sacrifices pour la cause de Dieu. En rendant visite à l'une des familles les plus pauvres de l'église, il ne put en croire ses yeux : en regardant le champ de plus près, il remarqua que c'était le fils aîné qui tirait la charrue, à la place du bœuf vigoureux que possédait cette famille. Lorsqu'il demanda : « Où

est votre bœuf ? » il fut surpris par la réponse : « Nous l'avons vendu pour pouvoir donner à Dieu une offrande pour le nouveau lieu de culte. » En réfléchissant à l'énormité du sacrifice consenti par cette famille, ce missionnaire ne put s'empêcher de verser quelques larmes. Cette famille était prête à endurer la pauvreté pour pouvoir soutenir l'œuvre de Dieu !

Dans 2 Corinthiens 8.1-5, Paul encourage les membres de l'église de Corinthe à croître dans la grâce de donner. Pour les pousser à donner généreusement, il partage l'exemple des églises de Macédoine. Paul présente les Macédoniens comme un exemple digne d'être suivi lorsqu'il s'agit de donner à Dieu.

Les Macédoniens

La Macédoine était une région montagneuse au nord de la Grèce, dans la Péninsule des Balkans. Les Macédoniens étaient ostracisés et persécutés parce qu'ils croyaient en Jésus et avaient abandonné les faux dieux et leur manière de vivre superficielle. Dans des conditions similaires, beaucoup de gens auraient opéré sur le mode de l'instinct de survie ; mais pas les Macédoniens !

Paul met l'accent sur le fait que les Macédoniens n'étaient pas simplement pauvres, mais extrêmement pauvres. Cependant, bien qu'étant dans une profonde détresse, ils contribuaient à soulager la misère des autres.

Les conditions préalables pour donner généreusement

Premièrement, les Macédoniens avaient reçu la grâce de Dieu. Par nature, nous sommes égocentriques et ne pouvons donner généreusement. Et, même lorsque nous donnons, nous pourrions être motivés par des raisons égoïstes. Pour donner généreusement à la cause de Dieu, nous devons trouver la grâce de Dieu en la personne de Jésus-Christ.

Deuxièmement, ils s'étaient d'abord donnés au Seigneur. Beaucoup ne donnent pas généreusement à la cause de Dieu parce qu'ils ne se sont pas encore abandonnés au Seigneur. Le secret derrière la véritable offrande se trouve dans le fait de nous donner d'abord à Dieu.

Nous devons répondre à la question suivante

Malgré toutes leurs épreuves, les chrétiens de Macédoine sont décrits comme manifestant une joie abondante au sein de la tribulation, une joie qui surpassait leur générosité. C'était étonnant pour Paul d'observer que des personnes si pauvres pouvaient être si généreuses. Comment la générosité pouvait-elle jaillir d'une telle pauvreté ? C'était un miracle pour Paul, qu'il ne pouvait attribuer qu'à Dieu. Maintenant, nous devons répondre à une question : Qu'est-ce qui faisait de l'église de Macédoine une église si généreuse, si pleine de joie qu'elle n'avait pas besoin de contrainte pour donner ?

Comment pouvons-nous donner les dîmes et les offrandes avec la même générosité que les Macédoniens ? Ellen G. White déclare : « Cette question des dons ne doit pas être soumise à nos impulsions. Dieu nous a donné des instructions bien précises à ce sujet. » Puis elle ajoute : « Il a désigné les dîmes et les offrandes comme la mesure même de notre sens du devoir » (*Conseils à l'économiste*, p. 86). Cette citation affirme qu'il existe des principes clairs à suivre concernant la dîme et les offrandes. En ce qui concerne la dîme, la Bible précise que celle-ci s'élève à 10% de nos revenus (Lévitique 27.27-30). Et, pour le chrétien qui veut être fidèle, la question est réglée.



Josanan Alves
Ministère de la GCV, Division
sud-américaine, Brasília, Brésil



En ce qui concerne les offrandes, c'est encore un domaine dans lequel des doutes et des hésitations persistent souvent : Comment donner

les offrandes ? Combien donner ? Examinons quelques directives du Seigneur concernant l'offrande parfaite et acceptable :

Dieu en premier (Matthieu 6.33) 1

C'est le principe de la seigneurie de Dieu. Soit le Christ est le Seigneur de toutes choses, soit Il n'est le Seigneur de rien. Aussi doit-Il occuper la première place. C'est un principe biblique :

les premiers fruits appartiennent au Seigneur : « Honore l'Éternel avec tes biens et avec les premiers de tous tes produits ! » (Proverbes 3.9).

Avec joie et gratitude (2 Corinthiens 9.7) 2

Toutes nos offrandes doivent exprimer la joie et la gratitude parce qu'elles font partie de ce que Dieu nous donne pour notre subsistance. « Tout ce que nous faisons doit être fait volontairement. Nous devons apporter nos offrandes avec joie et gratitude, en disant : Librement nous te rendons une part de ce

qui t'appartient. [...] Allez au Seigneur avec des cœurs débordant de gratitude [...] et manifestez votre appréciation pour les bontés de Dieu en Lui apportant vos offrandes d'actions de reconnaissance » (Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, p. 209).

Par amour (1 Corinthiens 13.3) 3

Malheureusement, beaucoup donnent des offrandes pour les mauvaises raisons, comme :

- Par devoir ou obligation
- Pour qu'on les voie ou qu'on se souvienne d'eux
- Par culpabilité
- Par impulsion, comme lorsqu'on répond à un appel au salut.

Mais examinez cette déclaration : « Sans un amour pur, l'offrande la plus coûteuse est

trop pauvre pour que Dieu l'accepte » (Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 653). La motivation qui doit nous amener à donner des offrandes doit être notre amour pour Jésus, pour Son Église et pour les autres. Là où se trouve votre amour (cœur), c'est là où vous mettez vos trésors.

Après avoir examiné ces directives de base, il nous reste à répondre à la question de combien nous devons donner en offrandes. Aucun montant n'est fixé ; cela varie d'une personne à l'autre. Mais il y a plus à ceci.

COMBIEN DEVONS-NOUS DONNER EN OFFRANDES ?

Donner proportionnellement (Deutéronome 16.17) 1

En accord avec Deutéronome 16.17, Ellen G. White a donné l'explication suivante : « Dans le système biblique des dîmes et des offrandes, les sommes versées par les différentes personnes varieront évidemment beaucoup, puisqu'elles sont proportionnelles aux revenus » (Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, p. 78). Cette déclaration signifie que plus les bénédictions reçues sont abondantes, plus importants doivent être nos dons rendus à Dieu. Parce que : « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et l'on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié » (Luc 12.48).

L'offrande proportionnelle ou reposant sur un pourcentage est la meilleure manière de savoir si nos offrandes sont fidèles et loyales. Il n'est pas nécessaire que ce soit une somme fixe chaque sabbat ou chaque mois, car que les offrandes, comme la dîme, varient de manière importante, puisqu'elles sont proportionnelles aux revenus.

Le système de pourcentage fonctionne ainsi : Si vous avez gagné plus, vous offrirez plus ; si vous avez gagné moins, vous donnerez moins ; et si vous n'avez rien gagné, vous ne donnerez rien. Donner doit toujours reposer sur un pourcentage, et non sur ce qui se trouve dans votre portefeuille ou dans votre sac à main au moment de la collecte. Ainsi, vous aurez une conscience claire devant Dieu, parce que vous êtes fidèle, selon ce que Dieu vous a accordé.

Il existe une instruction inspirée : « Une fois la dîme mise à part, les dons et les offrandes doivent être ajoutés 'selon la prospérité' de chacun » (Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, p. 86).

Nous faisons appel à tous pour qu'ils décident de commencer une alliance de fidélité avec Dieu, que ce soit de 5, 6, 8, 10%, ou même plus. L'important est de commencer ce cheminement de fidélité.

2 Planifier notre don (1 Corinthiens 16.2)

Planifier notre don signifie que nous ne devons pas réfléchir ou nous préoccuper des offrandes lorsque nous arrivons à l'église, ou, pire, lorsque le diacre passe le plateau de la collecte, mais les planifier pendant la semaine, votre famille et vous. La Bible recommande : « On ne se présentera pas devant moi les mains vides » (Exode 23.15). Ceci exige une certaine planification. Par exemple, au culte de famille au coucher de soleil du vendredi soir, lorsque votre famille et vous mettez de côté vos offrandes, discutez avec votre conjoint et avec vos enfants de l'importance de l'offrande du sabbat. Et, si vos enfants et votre conjoint n'ont pas de revenus, remettez-leur une partie

de l'offrande désignée pour qu'eux aussi puissent participer avec joie à l'adoration par leurs offrandes faites au Seigneur.

Cette attitude bénéficie à toute la famille. La fidélité de leurs parents encouragera les enfants, et ceux-ci suivront l'exemple de leurs parents lorsqu'ils auront leurs propres revenus. Dès leur jeune âge, les enfants sont éduqués et enseignés à être de fidèles économes et à aimer l'œuvre de Dieu.

Conclusion

Pourquoi ces directives divines sont-elles importantes ? Parce qu'elles concernent le plan de Dieu : « Le seul moyen que Dieu ait établi pour faire avancer sa cause, c'est de répandre ses bienfaits sur les hommes. Il leur envoie le soleil et la pluie ; [...] il donne la santé et l'intelligence pour acquérir des biens. Tout ce que nous possédons provient de sa main libérale. En retour, il voudrait que les hommes et les femmes montrent leur gratitude en lui en rendant une partie sous forme de dîmes et d'offrandes » (Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 44).

De plus, ceci aide à développer un caractère comme celui de Jésus : « Ils imiteront le grand Modèle lorsqu'ils prendront en considération les objectifs qui se rapportent à la bienfaisance » (Ellen G. White, *Conseils à l'économe*, p. 17).

Appel

Le monde demande : « Que possède une personne ? » Par contre, Dieu demande : « Comment cette personne emploie-t-elle ce qu'elle possède ? » Les chrétiens authentiques n'ont pas besoin de consulter leur relevé de compte pour connaître leur richesse avant de donner au Seigneur. Même si nous faisons face à des épreuves ou à des limitations, nous pouvons adopter l'exemple de foi et de générosité donné par les Macédoniens, et donner joyeusement au Seigneur. Nous ne pouvons pas trouver d'excuses si nous ne donnons pas généreusement. Je vous invite à renouveler votre engagement de fidélité à Dieu dans la dîme et dans les offrandes reposant sur un pourcentage, non en les dirigeant vers ce que vous pensez être le meilleur, mais en faisant confiance à Sa souveraineté et en la direction divine donnée à l'Église de Dieu.

« Par ailleurs, frères et sœurs, nous vous faisons connaître la grâce que Dieu a accordée aux églises de la Macédoine : au milieu même de la grande épreuve de leur souffrance, leur joie débordante et leur pauvreté profonde les ont conduits à faire preuve d'une très grande générosité. Je l'atteste, ils ont donné volontairement selon leurs moyens, et même au-delà de leurs moyens, et c'est avec beaucoup d'insistance qu'ils nous ont demandé la grâce de prendre part à ce service en faveur des saints. Ils ont fait plus que ce que nous espérions, car ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu »

(2 Corinthiens 8.1–5).

Questions de réflexion

1 Que comprenez-vous du principe biblique présenté dans Deutéronome 16.17 sur l'offrande reposant sur un pourcentage ? Quels sont les dangers de donner n'importe quelle somme en offrande ?

2 Comment pouvez-vous suivre l'exemple des Macédoniens en vous abandonnant complètement dans d'autres domaines de la vie, outre la fidélité dans les dîmes et les offrandes ?

« Honore l'Éternel avec tes biens
Et avec les premiers de tous tes produits !
Alors tes greniers seront abondamment remplis
Et tes cuves déborderont de vin nouveau »
(Proverbes 3.9, 10).

Dieu en premier ...

mon style de vie

Je choisis, avec l'aide de Dieu, de consacrer un
POURCENTAGE RÉGULIER (___ %) de
mes revenus comme **OFFRANDES** au Seigneur.

Engagement :
jour 7

Un appel urgent pour chercher Dieu en premier

QUE FAIRE LORSQU'UNE CRISE FRAPPE À VOTRE PORTE ET QUE VOUS NE SAVEZ QUOI FAIRE ?

Certaines personnes rendent fréquemment les choses pires en essayant de les améliorer. Ceci arrive parce qu'elles gèrent leur vie en se fondant principalement sur leurs propres perceptions (voir Proverbes 14.12), sans tenir compte du fait que nous souffrons tous d'une incorrigible déformation de nos perceptions. Nous ne pouvons faire confiance à notre discernement, parce que « le cœur est tortueux plus que tout, et il est incurable. Qui peut le

connaître ? » (Jérémie 17.9).

S'adressant à ceux qui redoutent le lendemain et qui veulent sécuriser les choses matérielles, Jésus a énoncé un principe intemporel qui dépasse le domaine matériel et qui est applicable à tous les aspects de la vie. C'est devenu un principe de gestion de la vie pour ceux qui acceptent la seigneurie de Jésus : « Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus » (Matthieu 6.33).

Rechercher Dieu en premier

La promesse de Jésus, « Tout cela vous sera donné en plus », n'est pas pour ceux qui recherchent Dieu à leur propre manière, mais pour ceux qui Le recherchent selon ce qu'Il a prescrit. « Chercher d'abord », ou « mettre Dieu en premier », signifie non seulement la plus haute valeur que nous devons attribuer à cette recherche (« le royaume et la justice de Dieu »), mais aussi la priorité spécifique, l'urgence et l'ordre chronologique d'après lesquels nous devons les rechercher.

Notre programme quotidien reflètera l'importance que nous attachons à la recherche du Royaume de Dieu et de Sa justice. Mettre

Dieu en premier signifie que notre toute première activité de chaque jour et le principal objectif de notre vie est de rechercher le Royaume de Dieu et Sa justice. Mettre Dieu en premier signifie aussi l'obéissance à tous¹ Ses commandements. Dieu, Son Royaume, Ses commandements et Sa justice auront la préséance et la primauté dans toute décision et activité (1 Corinthiens 10.31). Dans ce sens, « rechercher » correspond à « craindre Dieu ».²

Mais que signifie « rechercher d'abord [1] le Royaume de Dieu et [2] Sa justice », et quelles mesures pratiques pourrions-nous adopter pour le faire ?

Rechercher d'abord le Royaume de Dieu

En tant que Source de vie et Créateur, Dieu est le Propriétaire de toutes choses et le Souverain de l'Univers. Cependant, par le moyen du mensonge, Satan a usurpé la domination de Dieu sur la planète Terre et a défié Son autorité. Après l'apparition du péché dans le monde, tous

les humains sont devenus naturellement opposés à l'autorité de Dieu et sont enclins à devenir une loi pour eux-mêmes. Ils suivent leurs tendances et leurs préférences et recherchent d'abord leur propre gloire, se déconnectant ainsi eux-mêmes de la Source de la vie.

Une expérience intérieure

Alors que certains chrétiens se focalisent sur l'établissement du Royaume de Dieu d'abord dans la société, souvent en préconisant un programme politique ou sociologique, Jésus enseigne que le Royaume de Dieu est principalement une expérience intérieure : « Il leur répondit : 'Le royaume de Dieu ne vient pas en se faisant remarquer. [...] En effet, le royaume de Dieu est au milieu de vous' » (Luc 17.20, 21). C'est pourquoi « le Sauveur ne

tenta aucune réforme politique. Il n'attaqua pas les abus nationaux [...] Il ne s'ingéra pas dans les affaires de l'autorité et de l'administration du pouvoir en exercice. »³ Il comprenait que « pour réussir, il convient d'atteindre les individus et de régénérer les cœurs. »⁴

La question se pose : Qui est en charge des processus décisionnels qui se passent au plus profond de notre être : la Parole de Dieu et Sa volonté, ou notre propre volonté ?



Marcos Bomfim

Directeur des Ministères de la GCV, Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, États-Unis

¹ Autres versets sur l'observation de tous les commandements de Dieu : Deutéronome 6.1, 2, 24 ; 8.1 ; 10.12, 13 ; 11.8, 22, 32 ; 28.1, 13-15, 58 ; Psaume 119.4 ; Éphésiens 2.8-10 ; Colossiens 1.10.

² Au sujet de « craindre Dieu », voir Deutéronome 4.9, 10 ; 6.1, 2 ; Écclésiaste 12.13 ; Psaumes 103.17, 18 ; 111.10 ; 112.1 ; 128.1 ; 28.9 ; 1 Jean 5.3.

³ Ellen G. White, *Puissance de la grâce* (Dammarie-les-Lys, France, Éditions S.D.T., 1975), p. 16.

⁴ *Idem*.

Comment rechercher le Royaume de Dieu ?

Ce n'est que lorsque nous comprenons combien cela nous fait du tort de diriger notre propre vie que nous pouvons voir les avantages d'accepter le Royaume de Dieu et l'obéissance à Ses commandements et d'y trouver notre joie. Par l'abandon de soi-même (Galates 2.20), on abandonne à Jésus la direction totale de sa vie, ce que facilite la présence intérieure de l'Esprit (voir Romains 8).

Certaines disciplines spirituelles servent à la fois [1] d'exercices menant à l'établissement intérieur du Royaume de Dieu, et [2] d'indicateurs de notre acceptation du Royaume de Dieu et de la seigneurie de Jésus :

1 La communion régulière avec Dieu (individuelle et collective)

Cette discipline est la colonne vertébrale de la vie spirituelle et, par conséquent, doit bénéficier chaque jour de la plus haute priorité. Chaque matin commence par un temps consacré à la prière, à l'étude de la Bible, à approfondir la leçon de l'École du sabbat et les écrits de l'Esprit de prophétie. On observe le culte de famille et on assiste régulièrement aux services de l'église.

2 Marcher avec Dieu

Ceci implique une conversation suivie avec Dieu au cours de la journée, en cherchant à Lui plaire dans toutes nos actions. Nous mémorisons et récitons fréquemment Sa Parole et discernons Sa voix se au milieu des bruits de la vie quotidienne.

3 Mode de vie et habitudes

Accorder la priorité aux statuts divins plutôt qu'aux tendances, goûts et préférences personnels (ce qui inclut les vêtements, les relations, les finances, l'alimentation et la sexualité), avec le désir de Lui plaire. Nous adoptons de nouvelles habitudes et pratiques en accord avec la Parole de

Dieu. Nous Lui abandonnons toutes les pratiques nuisibles pour notre corps et qui peuvent réduire nos perceptions spirituelles ou assombrir tout service que nous devons rendre à Dieu.

4 La vie émotionnelle

Nous accorderons amour, pardon, et fidélité à nos semblables pécheurs comme nous, non d'après leurs mérites, mais en soumission à Jésus et à Sa Parole. Ce processus commence dans le cercle familial et s'étend pour inclure toute l'humanité.

5 Le service de Dieu

Toutes les activités quotidiennes sont considérées comme des occasions pour refléter l'amour du Christ, faire du bien aux autres et les guider vers l'étude de la Bible et l'acceptation de la seigneurie du Christ.

6 L'observation du sabbat

Le sabbat, observé d'un coucher du soleil à l'autre, est totalement consacré au renforcement de notre connexion avec Dieu, avec l'Église (le corps du Christ) et avec ceux qui sont dans le besoin. Le vendredi sert de préparation au sabbat. On recherchera des pensées et des activités appropriées pendant le sabbat.

7 Une adoration spirituelle financière

Reconnaissant que tout appartient à Dieu et Le reconnaissant comme Pourvoyeur et Soutien de toutes choses, ceux qui recherchent d'abord le Royaume de Dieu abandonnent toute leur vie financière à la direction de Jésus, sans limiter leur engagement aux dîmes et aux offrandes. Ils Lui apportent régulièrement une dîme de 10% et leurs offrandes de « Promesse » comme un acte d'adoration plutôt que comme un simple don.⁵ Toutes les ressources matérielles sont considérées comme les Siennes, à Sa disposition, à Lui être abandonnées comme Il l'ordonnera.

Chercher d'abord Son Royaume

La justice est un attribut intrinsèque de Dieu, une partie intégrale de Sa nature, et, par conséquent, elle représente l'état de tous ceux qui ont Son approbation. Ce sont les Écritures, et non les responsables d'église ni nos propres perceptions, qui nous fournissent « l'instruction dans la justice » (2 Timothée 3.16, 17), le critère de Dieu pour la justice. Elles nous donnent aussi des directives sur la manière de la réaliser.

Mais comment peut-on recevoir l'approbation de Dieu alors que « il n'y a pas de juste, pas même un seul ; aucun qui fasse le bien » (Romains 3.10-12) ? La Bible dit que les humains ne pourront jamais atteindre la justice par leurs propres efforts en observant la loi divine (Éphésiens 2.9). Même s'ils pouvaient garder parfaitement la loi divine, ceci ne changerait pas leur nature intrinsèquement pécheresse (Romains 3.20), parce que la loi ne peut pas changer leur tendance au mal (Romains 8.3).

La Bible enseigne que nous sommes sauvés par la grâce de Dieu par la foi au sacrifice substitutif de Jésus (2 Corinthiens 5.21 ; Éphésiens 3.8 ; 1 Pierre 2.24). Puisque notre nature pécheresse produit la mort (Romains 6.23 ; 8.6), Jésus a décidé d'offrir Sa vie en rançon. Lorsqu'on reconnaît son état de péché, confesse ses péchés (1 Jean 1.9) et croit à l'efficacité du sacrifice substitutif de Jésus, on est immédiatement justifié par Dieu et considéré comme juste (Romains 5.1). Cette sorte de justice, qui provient de Dieu, ne repose pas sur quelque tentative de notre part d'être bons, mais sur ce que Jésus a fait de bon pour nous (Tite 3.5).

Paul dit qu'il veut « être trouvé en lui non avec ma justice, celle qui vient de la loi », mais qu'il désire vivement la justice, « celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi [dans le sacrifice substitutif de Jésus] » (Philippiens 3.9).

⁵Au sujet des offrandes de « Promesse », voir « Promise Offerings—Putting God First », Stewardship Ministries, consulté le 5 mai 2024. <https://stewardship.adventist.org/promise-offerings>.

VOICI QUELQUES INITIATIVES QUI PEUVENT NOUS AIDER À RECEVOIR LA JUSTICE DE DIEU :

L'étude régulière de la Bible et des écrits de l'Esprit de prophétie :

S'engager dans une étude régulière de la Bible et des écrits de l'Esprit de prophétie pour recevoir une « instruction dans la justice » (2 Timothée 3.16) et comprendre ce que Dieu désire que nous soyons et que nous fassions.

Couvrir chaque partie des Écritures :

« Toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Timothée 3.16). Évitez de sauter des parties de la Bible que vous aimez peut-être moins, car elles peuvent contenir les messages dont vous avez le plus besoin.

Prier pour recevoir l'amour de la vérité :

Demandez à Dieu d'insuffler en vous l'« amour de la vérité », même si cela fait mal, parce que cela s'oppose à vos tendances. Priez pour recevoir la capacité d'examiner la révélation de Dieu avec un esprit impartial et sans préjugés (Actes 17.11), pour ne pas être offensé par la pure vérité, et pour éviter de « trouver plaisir à l'injustice » (2 Thessaloniens 2.12).

Rechercher la répréhension et savoir supporter :

Priez pour recevoir la capacité d'accepter toute répréhension que Dieu vous enverra (Apocalypse 3.19), pour « supporter la saine doctrine » (2 Timothée 4.3), et pour être zélé sous Son regard (Apocalypse 3.19).

Rechercher l'examen de conscience :

Comme David, demandez à Dieu de sonder votre cœur, et s'Il identifie quelque chose de mauvais en vous, demandez-Lui de vous guider « sur la voie de l'éternité » (Psaume 139.24).

Reconnaître votre état de péché :

Ne rien avoir à confesser peut représenter un état spirituel dangereux (1 Jean 1.10 ; Apocalypse

3.17). Si vous êtes confronté à vos propres péchés, reconnaissez qu'être pécheur est la condition pour le salut, car Jésus est venu sauver les pécheurs, et non les justes (Luc 5.31).

Une confession quotidienne :

Confessez chaque jour des péchés précis sous l'inspiration de la Parole de Dieu et de Son Esprit (1 Jean 1.9). Existe-t-il un devoir connu dont je ne me suis pas acquitté ? Est-ce que j'observe le sabbat de manière appropriée ? Y a-t-il une dîme qui n'ait pas encore été apportée à Dieu ?

Rectifier ce qui ne va pas :

Par la grâce de Dieu, décidez de rectifier ce qui n'est pas bien à Ses yeux (Éphésiens 2.8-10 ; Philippiens 4.13).

Faire confiance au pardon de Dieu :

Une fois nos péchés confessés, croyez qu'« Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal » (1 Jean 1.9). Certains péchés qui ont impliqué d'autres personnes doivent aussi leur être confessés.

Ne vous fiez pas à vos propres émotions :


Si, après avoir confessé vos péchés, vous sentez encore accablé à cause d'eux, lisez 1 Jean 3.20 : « En effet, même si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout. » Cela vaut-il la peine de faire davantage confiance à vos émotions qu'à la Parole de Dieu ?

Priez pour le pardon des autres :

Rappelez-vous l'enseignement de Jésus : « Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Matthieu 6.14, 15).

Dieu appelle Son peuple des derniers jours à avertir l'humanité : « Craignez Dieu et donnez-lui gloire car l'heure de son jugement est venue » (Apocalypse 14.7). En terminant cette Semaine de réveil de la GCV, 2024, c'est le bon moment pour tout véritable disciple de Jésus de

mettre Dieu en premier, ou de « chercher d'abord le royaume et la justice de Dieu ». La promesse de Jésus demeure aussi certaine que lorsqu'il l'a prononcée pour la première fois : « Et tout cela vous sera donné en plus » (Matthieu 6.33). Le croyez-vous ?

A hand holding a lit lantern in a field of tall grass at dusk. The lantern is on the left, and the grass is in the foreground and background. The sky is a soft, hazy blue.

*« Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus »
(Matthieu 6.33).*

Dieu en premier ...

mon style de vie

Je choisis, avec l'aide de Dieu ...

Engagement :
jour 8



Explore the magnificent
beauty of one of God's
most precious gifts.



Scan me!

humansexuality.org